

Le 26 septembre. — XIXe dimanche après la Pentecôte et fête des SS. Martyrs canadiens. — A la messe, 2e or. du dim., 3e des SS. Cyprien et Justine, préf. de la Trinité, dern. Ev. du dim. — Aux 11es vèpres des SS. Martyrs, mém. des SS. Côme et Damien (I) et du dim. (II).

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

"La seule force de résistance que le communisme redoute, c'est le catholicisme."

VOLUME 50 — No 47

CHICOUTIMI, JEUDI, 23 SEPTEMBRE, 1937

Chicoutimi, Lac-St-Jean, Saguenay et Charlevoix

À PROPOS DE L'ÉCOLE

Les écoles sont ouvertes. Dans les villes, les villages, dans les rangs des campagnes, chez les colons, c'est tout le peuple des petits garçons et des petites filles qui, à la même heure, chaque jour, sac au dos ou livres sous le bras, gagnent les classes où on leur apprend à lire, à écrire, à compter; où on leur apprend les rudiments de la religion, de l'histoire; où l'on établit ces nécessaires débuts de toute instruction et de tout savoir chez les hommes.

Non! tous ne se rendront point jusqu'au doctorat et à la maîtrise. Mais docteurs ou non, tous ont besoin de la petite école. Et ceux qui ne connaîtront pas autre chose pourront encore, grâce à elle, n'être point des isolés ni des impuissants dans le monde, ils pourront garder fenêtré d'âme ouverte sur la vie.

Les écoles sont ouvertes. Les mamans connaîtront un peu de cesse; mais, pour les institutrices les vacances sont bien finies.

C'est heureux que leur salaire ait été augmenté. Malgré ce que ne soit pas énorme, un minimum de \$300 est toujours mieux qu'un salaire de \$100 ou de \$125.

C'était un déshonneur, un déshonneur tout pur, que la façon dont on rétribuait les institutrices rurales dans Québec.

Ne marquent-on pas par là une singulière ignorance de la justice la plus élémentaire; ne se donnaient-on pas, aux yeux des autres provinces, l'air de n'estimer point l'instruction ou de n'employer que des institutrices de dixième ordre?

Enfin! c'est un peu changé!

Que l'opinion du Progrès ait eu quelque influence en la matière — nous savons que des personnages officiels nous ont suivi avec intérêt — nous nous réjouissons d'avoir pris souvent la part des institutrices et de voir le meilleur traitement qu'on leur fait.

Le gouvernement accorde donc tous les octrois qu'il faut pour que, sans se charger davantage, les Commissions scolaires puissent donner aux institutrices le minimum de \$300 par année. La loi scolaire incite même à donner plus encore et promet son appui financier.

Un hebdomadaire du sud de la province, rapportait la semaine dernière que certaine municipalité, pour profiter des octrois gouvernementaux, avait bel et bien engagé ses institutrices à \$300; mais qu'elle obligeait chacune d'elles à lui remettre \$50.

Le même journal disait que le cas n'était pas unique dans ses environs.

N'est-ce pas d'une malhonnêteté insigne, d'une ladrerie inconcevable!

Quand l'instruction des enfants dépend de gens qui ont cette tête et ce cœur, elle est sûrement entre

bonnes mains!

Lorsqu'on payait les institutrices \$100 par année, on ne pouvait raisonnablement exiger beaucoup d'elles; tout ce qu'elles faisaient de plus que d'empêcher les enfants de se tuer, c'était de leur part dévouement absolument gratuit. On pourra désormais, sans trop de honte, se montrer plus difficile à leur égard, attendre de meilleurs résultats, exercer un choix plus particulier parmi les candidates et demander que leur formation pédagogique soit plus soignée.

A bon ouvrier, bon salaire. A bon salaire, bon ouvrier.

Ainsi donc, un peu plus de considération pour l'institutrice, voilà ce qu'on vient d'obtenir.

Si l'on pouvait maintenant gagner un peu plus de considération pour la maison d'école.

Certes, de grands progrès se sont réalisés sous ce rapport, depuis quelques années; les maisons d'écoles nouvelles, pour jouir des octrois de construction, ont dû se bâtir d'après les plans du gouvernement.

De plus en plus on voit par les campagnes de la région des maisons d'écoles fort convenables et raisonnablement coquettes. Mais c'est encore loin d'être général.

Trop souvent l'entretien est négligé, la peinture est absente, ou triste, ou cocasse.

Et les alentours de l'école. Une maison d'école, fût-elle propre et gaie, si elle est la plantée solitaire, collée sur le chemin, entourée de clôtures tombantes, de terre glaise ou de mauvaises herbes hautes comme ça, ne saurait avoir grand charme.

Ne vous êtes-vous jamais demandé pourquoi, par exemple, on affectait si peu de terrain aux écoles? Dans les villes, ça se comprend; mais à la campagne! Pourquoi pas une cour assez vaste pour les récréations? pourquoi pas un parterre et un jardin?

Pourquoi pas, aussi, des arbres? Oui, des arbres!

Avec de la persévérance on montrerait aux enfants à les respecter, à aimer les fleurs, à ne point trop briser de ce qui est délicat et joli. Une belle clôture ou une belle haie sont déjà une leçon de discipline et enseignent comment se tenir.

Le chapitre serait long. On permettra que nous y revenions; à condition, n'est-ce pas, d'en finir pour aujourd'hui.

Aimons nos maisons d'école et tout ce qui y touche; soyons fiers à ce sujet; ce sera aimer nos enfants et en être à bon droit orgueilleux.

PHILIPPE.

Message de Son Excellence aux congressistes de l'U. C. C.

Son Excellence Mgr Lamarche, dont la sollicitude est grande pour la classe agricole, vient de remettre au Bureau diocésain de l'U. C. C., le message qu'il destine aux membres de l'U. C. C. et autres cultivateurs qui se réuniront en congrès à Roberval, mardi prochain.

Voici le texte de ce message:

Chicoutimi, le 23 septembre 1937.

A messieurs les Congressistes de l'U. C. C. réunis à Roberval le 28 septembre prochain.

Chers messieurs,

Je viens de recevoir l'invitation d'assister à la grande réunion annuelle de l'Union Catholique des Cultivateurs qui doit bientôt se tenir à Roberval.

Combien je regrette d'avoir à me trouver à Québec à cette époque pour l'Assemblée du Conseil de l'Instruction Publique!

Je veux au moins vous exprimer les vœux que je forme pour le succès de votre Congrès.

L'agriculture, c'est presque devenu banal de le dire, nous tient au cœur par toutes les fibres de l'âme, à nous Canadiens français fils de la terre.

Aux meilleurs moments de notre existence, quand la vertu nous paraît plus belle et quand nous sentons notre âme plus virile, est-ce que ce n'est pas le vieux paysan de jadis, le vieux croyant qui renait et nous courasse? Est-ce que cet effort dont nous sommes capables n'est pas le prolongement de l'énergie des ancêtres qui ont défriché le sol, retourné la glèbe et engrangé les rares bonnes récoltes comme les mauvaises, sans se plaindre, plutôt joyeux et soumis à la Divine Providence?

Cultivateurs de nos campagnes, unissez-vous, organisez-vous, ralliez-vous à vos frères de l'U. C. C., votre vraie association professionnelle. Elle est votre puisqu'elle s'occupe de vous, parle pour vous et travaille pour vous. Si elle ne peut faire davantage en votre faveur, c'est qu'elle ne trouve pas chez un trop grand nombre de cultivateurs l'appui qu'elle réclame et qu'elle mérite.

Je ne suis pas un technicien agricole ni un économiste infailible, mais j'ai quand même le droit de vous dire: Complétez et couronnez votre association par une coopérative de vente et d'achat, d'où qu'elle vous vienne. Ainsi l'U. C. C. vous apportera, outre la joie de vous rencontrer, outre le bénéfice d'acquiescer à une science agricole toujours plus étendue et plus pratique, l'U. C. C., vous apportera des avantages matériels et des profits tangibles, sinon immédiats, au moins légitimement espérés dans un prochain avenir.

Puisque c'est un de mes privilèges de bénir, je prie le Seigneur, chers Congressistes, de daigner se servir de mon ministère pour répandre vos assises annuelles dans la belle et aimable ville de Roberval, mes meilleurs bénédictions.

Acceptez, messieurs les Congressistes, l'hommage de mon sincère et fidèle dévouement.

† Charles LAMARCHE, év. de Chicoutimi.

La route de Chibougamau

Le gouvernement provincial vient d'accorder à M. Armand Levesque, de Roberval, un important contrat pour la route de St-Félicien à Chibougamau. M. Levesque va construire les ponts permanents et les pontceaux. Ces importants travaux vont améliorer considérablement la route d'hiver et servir à la route d'été dont la construction devrait, vraisemblablement, être entreprise l'an prochain.

Les ordinations

Neuf diacres, sept reçoivent les derniers ordres mineurs.

Samedi dernier, S. Exc. Mgr Lamarche a ordonné neuf diacres et a conféré les derniers ordres mineurs à sept lévites.

- En voici la liste: DIACRES: MM. les abbés Antonin Simard, Station d'Hébertville; Armand Tessier, Kénogami; Cyrias Tremblay, Chicoutimi; Roland Potvin, Saint-Jérôme; Thomas-Louis Doré, St-Jérôme; Lucien Tremblay, St-Joseph-de-la-Rive; Benoît Lavallée, Roberval. MINORES (derniers ordres):

À St-Charles de Chicoutimi

Bénédictio de cloches le 3 octobre

De belles cérémonies religieuses se dérouleront à St-Charles de Chicoutimi le dimanche 3 octobre prochain, à l'occasion de la bénédiction de deux cloches pour l'église paroissiale.

La cérémonie, qui commencera à 2 heures, sera présidée par Mgr Léon Maurice, P.A., V.G. Il y aura sermon de circonstance.

Jeune agriculteur lauréat du Mérite agricole juvénile

Un jeune agriculteur de Chicoutimi, M. Léon-Maurice Gobeil, membre de la section jactive de Chicoutimi, a obtenu une bourse d'étude d'un an du gouvernement provincial pour aller suivre un cours dans une école d'agriculture. M. Gobeil est lauréat du Mérite agricole juvénile.

Sincères félicitations.

Huit navires dans le port de la Baie

Il y avait samedi 8 navires dans le port de la Baie des Ha! Ha! Ce sont: le Brand, chargé de bauxite pour l'Aluminium et qui retourne avec une cargaison de papier; le Nordkap, chargé de papier; le Towner Field, chargé de métal; le Shuerbek, le Raynold, le Houson, l'Eagle Clim Hall et le Star Well, tous chargés de charbon.

A. C. V.

Visite du Président général à la section Val-Racine.

Vendredi soir, la section Val-Racine de l'A. C. V. du Canada avait le plaisir et l'honneur de recevoir la visite annuelle de M. le Président général.

M. Langevin, président général de l'Association catholique des Voyageurs de Commerce du Canada, était accompagné du R. P. Dubois, S.J., assistant-aumônier général, de MM. Rodier et Latulippe, de Montréal, membres du Conseil central.

La réception eut lieu à la Centrale de l'A. C. V. C.

Nouvelles de Jonquière

Ligue du Sacré-Coeur. — Maître de chapelle. — Première messe à St-Laurent. — Retraite des enfants, etc.

Jonquière. — D. N. C. — Vendredi, après l'heure sainte, il y aura assemblée du Conseil de la Ligue du Sacré-Coeur. Tous les membres sont priés d'être présents.

M. Herménégilde Poirier, membre de l'Académie de Musique de Québec et directeur de la Fanfare St-Dominique de Jonquière, vient d'être nommé maître de chapelle de la chorale St-Dominique de Jonquière.

Le 3 octobre prochain, dans la paroisse St-Laurent de Jonquière, sera dite la première messe, par M. l'abbé Arthur Lévesque, curé. Cette messe sera célébrée dans l'ancien immeuble du théâtre Aiglon.

Le jeu de croquet des Syndicats catholiques devient de plus en plus populaire. Tous les jours de nombreux amateurs se rendent pour mesurer leur force.

Mlle Chiclet est aussi très populaire chez les enfants, car elle distribue beaucoup de gomme. Inutile d'ajouter que ça mâche depuis quelques jours...

Depuis que tous les délégués au Congrès de la C. T. C. C. sont partis, la ville est devenue subitement d'une tranquillité déconcertante. Espérons que ça ne durera pas.

L'heure solaire

Les villes qui suivent la loi générale de l'avance de l'heure, retourneront à l'heure normale dans la nuit de samedi à dimanche.

A la Cathédrale, dimanche prochain, tous les offices seront à l'heure solaire. La grand-messe demeure fixée à 10 h. 30.

Départ de colons

Huit familles de colons sont parties hier matin pour le canton Rousseau, Abitibi, où elles vont rejoindre les chefs de familles établis sur des terres neuves.

Retraites fermées

Chez les Soeurs de l'Immaculée-Conception, rue Jacques-Cartier:

Le 27 sept., pour jeunes filles; Le 4 octobre, pour dames; Le 13 octobre, pour jeunes filles; Le 19 octobre, pour dames; Le 30 octobre, pour jeunes filles.

Au Conseil

Moins d'assistance, plus d'harmonie. — Des pardessus pour la Police. — Sympathies au chef Guimond. — Plus de secours direct à partir du 30 septembre. — Une demi-page d'annonce pour le cinquantième du "Progrès". — On va siéger dans la salle des Comités.

Il y a beaucoup moins d'assistance depuis quelque temps au Conseil. On dirait que le retour au travail laisse moins de temps pour suivre les délibérations du Conseil. Evidemment, quand ça va mieux on sent moins le besoin de chercher auprès des édiles remèdes à ses maux.

Les séances, tout en étant moins mouvementées — ou plutôt pas mouvementées du tout — sont cependant très intéressantes. Il se fait à l'hôtel de ville de l'excellente besogne, et l'harmonie paraît régner. Tant mieux!

Lundi, le Conseil a décidé de refaire le trottoir du côté est de l'avenue Lafontaine. Il a offert ses sympathies à M. le chef Guimond, qui a eu la douleur de perdre son père, et a décidé de payer un grand messe.

Nos officiers de Police auront de nouveaux pardessus, cet hiver. On a émis le vœu, lundi — la suggestion vient de M. Charbonneau — que ces pardessus soient en étoffe de la Filature. Le Conseil va prendre toutes les informations nécessaires à la réalisation de cette idée excellente.

La sirène est brisée, avons-nous appris lundi. Le Conseil va aviser ou à la faire réparer ou à la remplacer.

Le Ministère du Travail a donné avis que, à partir du 30 septembre, aucune personne apte au travail ne pourra recevoir de secours direct.

On remet à la prochaine séance la question de l'envoi d'un ou de deux délégués à la convention de l'Union des Municipalités qui sera tenue les 13 et 14 octobre à Lucerne-en-Québec. On sait que M. le maire Duhaime est l'un des vice-présidents de l'Union.

Le Conseil vote la somme de \$50 pour une annonce qui sera insérée dans le numéro spécial que publiera le Progrès du Saguenay à l'occasion de ses noces d'or.

Des résidents du rang St-Ignace demandent de leur fournir le service d'aqueduc. Le Conseil va étudier cette affaire.

On étudiera en Comité général les soumissions pour l'entretien de l'hôtel de ville.

A l'avenir, le Conseil siégera dans la salle des Comités. Cela veut dire une forte économie de chauffage, sans compter qu'on ne gèlera plus des pieds.

Plusieurs autres questions de routine ont été traitées.

La question du pont Taché est heureusement réglée

A une délégation des Conseils de Comté de Chicoutimi et du Lac St-Jean, l'hon. M. Bourque a déclaré, lundi, à St-Joseph-d'Alma, que le gouvernement provincial va, le printemps prochain, remplacer le pont actuel par un pont en fer.

A une délégation des Conseils de Comté de Chicoutimi et du Lac St-Jean, l'honorable M. John Bourque, ministre des Travaux publics, a répondu que le gouvernement provincial va, le printemps prochain, remplacer le pont Taché, par un pont en fer, et décharger ainsi les deux Conseils de comté de l'entretien très coûteux de ce pont.

M. Bourque a ajouté que le gouvernement va faire tout ce qui est possible pour aider à l'entretien du pont d'ici là.

L'entrevue a eu lieu à St-Joseph-d'Alma lundi dernier. M. le député Duguay a présenté la demande des Conseils de Comté. M. Bourque a aussi félicité MM. Duguay et Larouche du bon travail qu'ils ont accompli pour régler cette question.

M. le Ministre a profité de son voyage pour visiter le nouvel hôtel de ville de l'Île-Maligne. Après l'inspection du pont Taché, il a visité aussi le pont inutilisé du chemin de fer Lac-St-Jean-Chibougamau.

Le souper a été pris en compagnie des délégués du Lac St-Jean et de quelques autres personnes.

La J. A. C. Classes de solfège à Chicoutimi

On compte sur l'adhésion des cercles du Sacré-Coeur et des Bergeronnes.

Il y aura du nouveau cette année dans nos classes de solfège de Chicoutimi. Disons pour le moment que les classes seront, dans toute la mesure du possible, adaptées aux besoins des élèves. Il y aura deux cours, de sorte que cet enseignement s'adressera aussi bien aux personnes qui ne savent pas leurs notes qu'à celles qui ont déjà en musique une formation remarquable. Il y a cependant des conditions: être appliqués et assidus aux cours, et être âgé d'au moins 15 ans. Ces classes relèveront de l'École des Arts et Métiers dont le directeur pour la section du solfège est M. Guillaume Dupuis. Le professeur pour Chicoutimi est M. Fr.-J. Brassard. Dans notre édition de jeudi prochain, nous donnerons les lieux, jours et heures des deux classes. Qu'on se hâte de s'inscrire au Progrès du Saguenay, tél. 457.

UNE VISITE

La J. A. C. diocésaine de Chicoutimi va compter prochainement deux sections de plus. On apprend, en effet, que les cercles de jeunes agriculteurs des Bergeronnes et du Sacré-Coeur, comté de Saguenay, désirent adhérer à la J. A. C. diocésaine.

Dimanche dernier, ces cercles ont reçu la visite des officiers diocésains de la J. A. C., MM. Simon Maltais et Maurice Tremblay, accompagnés de M. l'abbé Omer Carrier, aumônier diocésain, et de M. l'agronome H. Rochefort, aviseur technique diocésain.

Les visiteurs, qui ont rencontré les membres de ces deux cercles, ainsi que MM. les curés E. Levesque et Thibault, et M. l'agronome Potvin, sont revenus enchantés de leur voyage. Ils se sont déclarés très satisfaits de la marche de ces

cercles et de leur désir de s'affilier à la grande fédération jactive.

Petite tribune

Il y a cent ans

Il y a cent ans cette année, quatre Frères des Ecoles Chrétiennes venus de France à la demande des Sulpiciens, s'installaient dans une maison que ceux-ci leur passaient, rue Côté, et prenaient charge de l'éducation des jeunes garçons dans la "Paroisse".

C'est le premier établissement en Amérique du Nord des fils de saint Jean-Baptiste de La Salle.

Il est impossible de dire tout ce que notre race doit à ces bons religieux: vingt générations d'écoliers ont bénéficié de leur dévouement, de leur patience, de leur science, de leur entraînement pédagogique.

Arrivant au Canada en des temps où l'instruction primaire, surtout celle des garçons, est fort négligée, les Frères des Ecoles Chrétiennes font figure de pionniers; ils introduisent des méthodes, des traditions, composent des manuels, ils se tiennent au courant de tous les développements de la science pédagogique et se hâtent d'en profiter et d'en faire profiter leurs élèves. Ils apportent à leur tâche modeste et souvent ingrate, une ardeur que soutient leur vie religieuse, ils répandent avec l'instruction ces principes et ces exemples de vertus qui il faut féliciter les maîtres de donner.

Du pauvre établissement de Montréal la Congrégation s'est répandue dans tout le Québec, puis en maints endroits des autres provinces; elle s'est répandue aux Etats-Unis, dans les Antilles, le Mexique et l'Amérique du Sud; elle envoie maintenant ses missionnaires en Chine et au Japon.

Il y a cent ans, la communauté des 4 Frères enseignait à 380 élèves; en 1937 c'est 85 communautés, comprenant 1,273 Frères, qui enseignent à 31,334 élèves.

Depuis 1837, d'autres congrégations de Frères enseignants sont venues prêter main forte aux Frères des Ecoles Chrétiennes, partager leurs travaux et leurs mérites.

Bénéissons le ciel! et que notre race ne mesure jamais la reconnaissance qu'elle doit à ces admirables instituteurs, à ces ouvriers généreux et désintéressés de l'oeuvre si importante de l'éducation des enfants.

Aux révérends Frères des Ecoles Chrétiennes, en ce remarquable an-

niversaire de leur arrivée au Canada, l'expression émue de nos félicitations, de notre gratitude et de nos vœux.

P. D.

Fête des saints Martyrs

C'est dimanche prochain, 26 septembre, que se célèbre la fête annuelle des saints Martyrs canadiens Jean de Brébeuf, Isaac Jogues et leurs compagnons, missionnaires jésuites, tous venus de France pour établir le règne du Christ sur ces terres nouvelles et mis à mort en haine de la foi après de rudes travaux. Deux laïcs, Jean de la Lande et René Goupil, compagnons d'apostolat des Pères, méritèrent de cueillir avec eux la palme du martyre et peuvent être considérés comme les précurseurs et les modèles de l'Action catholique au Canada.

Cette fête devrait ranimer dans tous les coeurs la dévotion à ces célestes protecteurs de notre pays. Suivant le vœu qu'exprimait un de nos évêques, l'image des saints Martyrs canadiens devrait se trouver dans tous nos foyers leurs noms devraient être invoqués tous les jours dans la prière en famille.

E. S. P.

Conférences du Dr Béthune

Le fougueux ami de l'Espagne rouge, le docteur Béthune, continue sa propagande à travers le Canada. Il revient actuellement de Vancouver en donnant de ville en ville son film, "Le Coeur de l'Espagne". Dans deux provinces, cependant, le Manitoba et l'Ontario, le bureau de censure cinématographique a exigé des coupures. Que fera notre province où le docteur doit être rendu actuellement? Puisque toute cette propagande est basée sur le mensonge, — le conférencier commence en effet par dire que le communisme n'a eu rien à faire avec les loyalistes espagnols, — une seule attitude s'impose: l'interdiction simple de ce film. Nous comptons que les autorités sauront accomplir leur devoir.

E. S. P.

L'Espagne rouge est répudiée

A l'assemblée générale de la Ligue des Nations, l'Espagne rouge

A l'École industrielle de Port-Alfred

Ouverture des cours du soir le 4 octobre

Les cours du soir à l'École industrielle de Port-Alfred commenceront le lundi 4 octobre, MM. Gabillois et Dumontier sont chargés de ces cours. On peut s'inscrire auprès de ces messieurs, dès maintenant.

Cours du soir à l'École Industrielle

Ouverture le 4 octobre

Les cours du soir à l'École Industrielle de Chicoutimi commenceront le 4 octobre prochain. Les inscriptions devront être faites d'ici vendredi à 5 heures, en s'adressant aux professeurs. Ces cours de mécanique, menuiserie, dessin, mathématique et letrage d'annonces sont destinés à tous les hommes et jeunes gens.

Aux institutrices

Toutes les institutrices du district numéro 22 de M. l'inspecteur Larouche sont invitées à une importante réunion qui aura lieu samedi après-midi à 2 h. 30 au théâtre Capitole.

Mlle Laure Gaudreault, présidente générale de la Fédération, sera présente.

qui se présentait à la réélection au Conseil de la Société, n'a pu obtenir les deux-tiers des voix requises. Sur 47 nations, 24 se sont prononcées contre elle. Tout de même, 23 nations l'ont approuvée, c'est triste-ment trop.

P. D.

Carnet Social

M. et Mme Arthur Grenon sont revenus d'une vacance de huit jours passée chez des parents et amis de Montréal.

M. et Mme Emile Gauthier sont de retour d'un voyage d'une huitaine de jours à Montréal, où ils ont visité des parents et amis.

M. François Brassard, ainsi que sa soeur, Mlle Antoinette et leur cousin, M. Théophile Brassard, sont de retour d'une promenade à la Malbaie, où ils ont visité des parents et des amis.

Mme Louis-Ray, Boivin, de Bagotville, ainsi que Mlle M. Thérèse Boivin, accompagnées de M. et Mme Emile Carrière, de Port-Arthur, sont arrivées de leur voyage. Ils sont allés à Montréal et à Ottawa, où ils ont visité leur tante, Mme A. Tremblay.

Mme Wilhelmine Boivin, de St-Jérôme, est de retour d'un voyage d'une quinzaine de jours à Montréal et Québec.

Jonquière. — D. N. C. — M. Paul Giguère est de retour d'un voyage de quelques jours à Québec.

M. et Mme Georges Martel sont retournés à Québec après une courte promenade à Jonquière, chez M. et Mme Alfred Dion.

M. P.-E. Giroux était de passage à Québec dernièrement.

M. et Mme E.-R. Truchon, ainsi que leur fille, Mlle Germaine, de Roberval, sont partis récemment en automobile pour un voyage aux Etats-Unis.

M. Ph. Tremblay était de passage à Québec la semaine dernière.

M. Stanislas Gauthier est de retour d'un séjour d'une semaine à St-Gédéon.

M. et Mme Eugène Mainguy, de Québec, étaient à Jonquière la semaine dernière, les invités de M. et Mme Alfred Dion.

M. et Mme Jean-Marie Lacroix ont reçu, à leur résidence au Portage-des-Roches, M. et Mme J.-Jos. Bouchard.

Mme Abraham Girard était de passage à Québec la semaine dernière.

M. Alphonse Leroux, ainsi que M. Gustave Angers, étaient de passage à Roberval dimanche dernier.

Mme Arthur Parent, de Québec, est repartie après un court séjour dans notre ville.

MM. Edmour Gagné et Herm. Pouliot étaient à Québec dernièrement.

Le 8 septembre dernier, avait lieu en l'église St-Dominique de Jonquière, le mariage de M. Alcide Veilleux, d'Arvida, avec Mlle Marie-Jeanne Jean, de Jonquière.

Aussi le mariage de M. Eugène Beaudoin, de Jonquière, avec Mlle Jeanne-Arc Chouinard, également de Jonquière.

Le 15 septembre, eut lieu le mariage de deux soeurs, M. Antoine Murray, de St-Félicien, épousait Mlle Aline Potvin, de Jonquière, tandis que M. Willie Tremblay, de Jonquière, épousait Mlle Irène Potvin, également de Jonquière.

Le 21 septembre eut lieu le mariage de M. Joseph Dufour, de Jonquière, avec Mlle Eugénie Bouchard, également de Jonquière.

ANTALGINE

Soulage toujours rhumatismes, lumbago, névralgies, torticolis, maux de tête. En vente partout 25c et 75c

Les concerts Molson

50 concerts donnés par 5 fanfares. — Environ \$1,500 versées par Molson. — De beaux programmes.

Les concerts Molson sont terminés dans la région. La population s'y est intéressée vivement. Les fanfares ont présenté des programmes choisis et exécutés de manière à cultiver le goût de l'art et à procurer une saine et agréable récréation au peuple.

Belle initiative prise par la Brasserie Molson. Aide efficace à nos fanfares et à de nombreuses autres de la Province. Il y a vraiment lieu de féliciter la Brasserie Molson de cette publicité intelligente, discrète et distinguée.

Cinq fanfares ont donné des concerts Molson. Ce sont celles de Chicoutimi, Port-Alfred, Jonquière, St-Joseph-d'Alma et Dolbeau. Cinquante concerts ont été offerts au public gratuitement, au cours de l'été. Une somme d'environ \$1,500.00 va être distribuée à nos fanfares par la Brasserie Molson.

80,000 programmes ont été imprimés et distribués à la population. Et ces programmes sont fort jolis. La Brasserie Molson, qui cherche à cultiver tous les arts, a été des plus heureuses dans le choix de l'illustration qui agrément ses programmes. On y relève des reproductions de tableaux comme ceux-ci: la Guignolée, le Charivari, l'épi de blé d'Inde rouge, les feux de la St-Jean, l'Angélus, etc. Notons aussi le programme spécial du Couronnement.

Félicitations donc à la Brasserie Molson, pour son initiative, et à nos fanfares pour leurs beaux concerts.

Naissance

M. et Mme Adrien Couturier font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Jacques. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Leclerc, oncle et tante de l'enfant, Porteuse, Mlle Jeanne-d'Arc Gaudreault.

nièrement, Mme Ernest Thibeault, de Montmagny, les accompagnait. M. Philippe Fraser et sa famille, et Mme Joseph Fraser, demeurant à Rumford-Falls, Maine.

A Chicoutimi

Le "Mont-Louis", qui était amarré au quai de Chicoutimi le 7 de ce mois, est commandé par M. Théobald Marchand, M. Marchand, qui est le beau-frère de M. l'inspecteur Rochefort, s'est rendu passer quelques jours chez ce dernier. Le capitaine Marchand était accompagné de son épouse, et son fils, Claude, qui est premier-maître conducteur sur le même bateau.

Pour Remettre à l'Aise les JOINTURES FOULÉES. Frictionnez avec le

LINIMENT TRIOMPHE DE LA DOULEUR MINARD

HORLOGES MURALES EN PORCELAINE pour la cuisine FORMES NOUVELLES ET MODERNES VIENEZ LES VOIR



Joli choix de ces horloges possédant un bon mouvement cuivre et acier, marchant 8 jours; les teintes sont claires, en porcelaine lavable, aiguilles chromées.

SPÉCIAL \$3.25

CYRILLE SAVARD HORLOGER-BIJOUTIER

127, rue Racine - CHICOUTIMI—Sur la Côte - Tél. 104 (En face des Taxis 500, voisin du 5-10-15c)

Petite industrie qui marche bien

Le Granit National, Ltée

Une chose dont on a beaucoup parlé, c'est la petite industrie. Malgré qu'elle ne soit pas très développée, elle existe cette petite industrie dans notre région, et si vous le voulez nous irons ensemble faire le tour de la carrière qui est la propriété d'une organisation dont la raison sociale a pour titre LE GRANIT NATIONAL, LTEE.

Une route des plus pittoresques mène de St-Joseph-d'Alma à St-Gédéon et c'est à proximité d'un joli bois que s'érige cette exploitation.

On y voit diverses constructions, les bureaux, les magasins, les ateliers de polissage et de sciage.

Cette compagnie occupe, employés de bureau et ouvriers, environ une trentaine d'hommes.

Le granit est extrait de la carrière qui se trouve tout près des ateliers, c'est la tâche principale et la plus délicate, car il est nécessaire de sortir des blocs carrés ou symétriques pour éviter une main-d'œuvre inutile, quand ensuite il s'agira de travailler cette pierre.

Le granit noir est excessivement dur, et vous serez surpris comme je le fus moi-même, lorsque j'appris que c'étaient des petites billes rondes d'acier très dur, que l'on jetait sous des lames animées d'un mouvement alternatif qui sciaient ni plus ni moins ce bloc de granit, le tout arrosé d'eau continuellement.

L'atelier de polissage dresse les faces, et donne au granit ce beau lustre brillant, on travaille la pierre dans les formes désirées.

M. Robitaille m'explique que la Compagnie du Granit National a plusieurs contrats dont le principal est la fourniture de toute la pierre d'ornementation en granit noir poli pour le sous-bassement et les étages supérieurs des magasins Dupuis & Frères, à Montréal. Ce travail demandera au moins deux ans.

Une chose qui mérite d'être signalée c'est que d'autres entreprises avaient soumissionné pour ce contrat, et c'est grâce à la qualité unique et à la beauté du granit de notre région que ce travail fut confié à la carrière du Granit National, à St-Joseph-d'Alma.

Un autre contrat important aussi lui a été confié, c'est la fourniture de la pierre d'ornementation en granit noir pour la Caisse d'Economie, de Québec.

Le Granit National Limitée fait aussi des monuments funéraires. Nos félicitations et nos vœux aux hommes entreprenants qui exploitent la très intéressante industrie du Granit National, Limitée.

Faveur obtenue

Remerciements au Frère André pour faveur obtenue.

J.-S. E.,
Lathérière.

Sta.-d'Hébertville

M. le curé a terminé la visite

UNE COMPAGNIE MUTUELLE

NORTH AMERICAN LIFE
Solide comme le Continent
C.-E. BENNETT
REPRESENTANT LOCAL

TOUS LES PROFITS AUX ASSURÉS

C'EST BIEN ENTENDU PAS DE BOSWELL AVANT QUE L'UN DE NOUS AIT PRIS UN POISSON!

POURQUOI PAS AVANT QUE LE POISSON MORDE?

CÀ VAUDRAIT ENCORE MIEUX AVANT QUE LE POISSON TAQUINE L'HAMEÇON!

OU QUE L'UN DE NOUS AIT SOIF!

FAUT PAS ATTENDRE LONGTEMPS POUR AVOIR SOIF LORSQU'IL Y A DE LA BOSWELL DANS LES ENVIRONS!

"C'est toujours la même chose"

BIÈRES BOSWELL

NOUVELLES DE KÉNOGAMI

Kénogami. — D. N. C. — Aumônier du collège

M. l'abbé Joseph Lavoie a été nommé, par M. le curé, aumônier du collège du Sacré-Coeur.

Reconnaissance à M. l'abbé Michel Lavoie

Toutes les sociétés dont M. l'abbé Lavoie était aumônier lui ont exprimé leur reconnaissance à l'occasion de son départ. Ce furent la Chorale, les Chevaliers de Colomb, les Enfants de Marie, les Dames de Ste-Anne, les élèves du collège, les acéjistes.

Conférence

M. René Bergeron a donné une conférence contre le communisme.

Mariage

Le 8 septembre, M. l'abbé Paul-Eugène Lamarre bénissait le mariage de M. Jean-Joseph Desmeules,

de Chicoutimi, avec Mlle Yvonne Robitaille, fille de M. Treflé Robitaille, de Kénogami.

Feu Joséphine Bourque

Le 5 dernier est décédée dame Joséphine Bourque, épouse de M. Philippe Leblanc, de Kénogami. Le service eut lieu le 6, il fut chanté par M. l'abbé Lamarre, assisté de MM. les abbés Grenier et Joseph Lavoie.

Assemblée de l'A. C. J. C.

Les acéjistes ont maintenant terminé leurs vacances. Depuis le 20e anniversaire du Cercle Lapointe de l'A. C. J. C. de Kénogami, lequel fut célébré en grand au mois de mai dernier, les acéjistes n'avaient tenu aucune séance. Tous étaient fiers de se rendre, une dernière fois, assister à une séance dirigée par M. l'abbé Lavoie. Les membres remercient de tout leur coeur M. l'abbé Lavoie, pour le grand dévouement qu'il s'est plu à déployer comme aumônier. On sait que, si les acéjistes ont maintenant une salle bien organisée, c'est grâce à l'initiative de M. l'abbé Lavoie.

Une deuxième assemblée fut tenue au lieu habituel, lundi dernier. M. le Curé, et le nouvel aumônier, M. l'abbé Joseph Lavoie, ainsi qu'une trentaine de membres, étaient présents. Plusieurs membres furent admis dans l'A. C. J. C.

M. le Curé adressa la parole aux acéjistes. Après leur avoir donné de sages conseils, les avoir encouragés à lutter et à se dévouer pour leur oeuvre, il leur désigna le nouvel aumônier, M. l'abbé Joseph Lavoie.

MM. Jean-Paul Reid, Alonzo Gravel, Raymond Vandal forment temporairement l'exécutif du cercle pour jusqu'aux élections qui auront lieu le 27 septembre.

De passage

M. Philippe Fraser, frère de M. J.-O. Fraser, son fils, Joseph, et sa fille, Rose-Anna, étaient de passage chez M. le maire Fraser, der-

UN AUTRE WAGON

Toutes les Femmes désirent une LESSIVEUSE

Beatty BROS. LIMITED

PROCEZ-VOUS VOTRE BEATTY DE CE CHAR

Notre usine expédie à toutes ses succursales du Canada des wagons et des wagons de lessiveuses "Beatty". — Votre succursale locale vient justement de recevoir un autre chargement de nouveaux modèles "Beatty". Les prix montent. Epargnez en vous procurant votre lessiveuse "Beatty" immédiatement.

LES PREMIÈRES AU CANADA

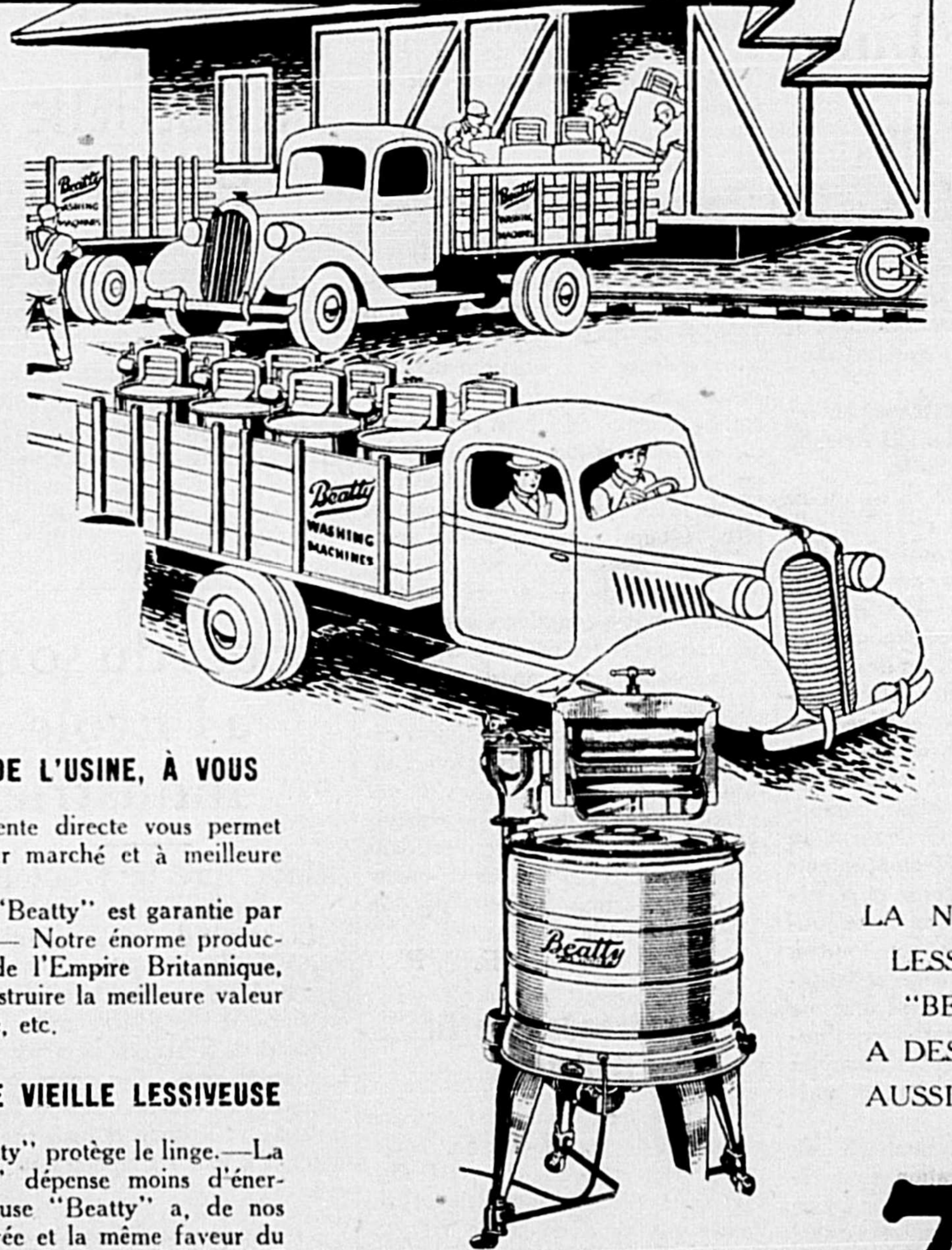
Nos usines et nos entrepôts sont plus occupés qu'ils ne l'ont été depuis de nombreuses années; nos ouvriers sont obligés de travailler plus que les heures normales. 500,000 femmes canadiennes se servent de la lessiveuse "Beatty" pour la dure journée du lavage. "Beatty" est la marque la plus en demande au Canada, parce qu'elle lave plus rapidement, nettoie mieux et évite le trouble de faire tremper le linge, de froter, bouillir ou blanchir.

DIRECTEMENT DE L'USINE, À VOUS

Notre motto de vente directe vous permet d'acheter à meilleur marché et à meilleure condition. Chaque lessiveuse "Beatty" est garantie par le service Beatty. — Notre énorme production, la première de l'Empire Britannique, nous permet de construire la meilleure valeur en fait de lessiveuse, etc.

ÉCHANGEZ VOTRE VIEILLE LESSIVEUSE

La lessiveuse "Beatty" protège le linge. — La lessiveuse "Beatty" dépense moins d'énergie. — La lessiveuse "Beatty" a, de nos jours, la même durée et la même faveur du public que la première lessiveuse fabriquée il y a un quart de siècle. Laissez-nous vous rendre visite, nous remplacerons votre vieille lessiveuse pour une "Beatty" nouvelle. Nous vous allouons une allocation généreuse pour votre vieille lessiveuse.



LA NOUVELLE LESSIVEUSE "BEATTY" A DES TERMES AUSSI BAS QUE

75c

par semaine

VOYEZ CES LESSIVEUSES EN VENTE AU MAGASIN BEATTY

Appelez 755

BEATTY BROS. LIMITED

Aucune farine n'est aussi bonne que

La Farine Robin Hood

LE DIMANCHE

Il est défendu, le dimanche, de prendre part à des spectacles et à des amusements publics et payants.

Épiscopat du Québec (1927)

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Union des catholiques

A une époque où les sans-Dieu mènent une campagne furieuse contre le Christ, il nous faut oublier classes, partis, ambitions, rivalités haineuses et tout ce qui nous divise.

S. Exc. Mgr Lamarche.

QUESTIONS DE FRANÇAIS

Autre cas désespéré: faire des maladies. "Je fais de la fièvre", dit-elle. — Mais, vous avez beau, n'en faites pas! Voyez où mènent cette absurdité, venue des hôpitaux de Paris, et le snobisme qui s'ensuit: voici un malade qui "fait des hémorragies"!

"Il ne manquerait plus qu'un hôtelier permette..." — Cette phrase est elliptique. Elle l'est trop. Il y manque un que. Il y a bien celui de la locution ne... plus que, à moins que ce ne soit celui qui introduit la proposition conjonctive; on ne sait.

L'auteur a fondu les deux ensemble. Il les fallait tous les deux, séparément: il ne manquerait plus que... qu'un hôtelier... mais c'eût été baroque. Comment dire alors? Pas d'autre alternative que d'adopter une tournure tout à fait différente, la première étant radicalement vicieuse. Par exemple: Qu'un hôtelier permette... il ne manquerait plus que cela, ou, un peu plus lourdement: il ne manquerait plus, pour un hôtelier, que de permettre...

... un des plus beaux bateaux-hôpital italiens. — Les noms composés formés de deux mots variables, substantifs ou adjectifs, prennent la marque du pluriel à leurs deux éléments: des coffres-forts, des chefs-lieux, des procès-verbaux, des oiseaux-mouches, des reines-marguerites, etc. Et dans l'et caetera; des bateaux-hôpitaux.

Vaudrait mieux parler; ce serait plus correct et plus honnête.

Par chance que les annonces de vin St-Georges, de la bonne bière Black Horse et de la Dow Old Stock ne sont point interdites aux postes radiophoniques de Québec.

Nous avons déjà si peu de français!

Eh, ben!... bon... ben... bonsoir!

OSCAR.

Voici!



DANS UNE BLAGUE NOUVELLE ET PRATIQUE

verbe disposer, transitif, mais du verbe disposer de, intransitif, qui signifie, non pas placer de telle et telle façon, mais affecter à tel usage, à telle destination. On dispose des meubles d'un salon, mais on dispose d'un terrain. Donc: on peut disposer encore d'une certaine quantité ou étendue de terrain, ou, plus simplement, il y a encore du terrain disponible.

"Supposément". — Ce joli barbarisme manquait.

"Le gain ne provient pas que des seules mines." Ne pas que des seules! Pourquoi faire traîner à la phrase ce lourd chariot de ne... pas que, lorsqu'il des seules suffit, et que c'est justement par cette expression qu'il faut remplacer le fameux ne... pas que? Le gain ne provient pas des seules mines, ou, simplement des mines: voilà la bonne formule.

"20 pieds par 18". — Ceci se dit très généralement aujourd'hui, par esprit plus mathématique que littéraire. Le bon français avait toujours dit: 20 pieds sur 18.

"Des la fin février". — "Fin février", sans l'article et avec ellipse de la préposition de, est passé dans l'usage; mais, des la fin février, ce n'est pas encore du français, même la qualité d'aujourd'hui.

"Soit... ou soit". — Non pas, mais soit... soit.

Quelqu'un vient de dire: rien n'est si beau que son pays, et il pousse cette naïveté: "Et ce n'est que trop vrai."

... est bien la force qui répond... — Voilà un subjonctif que rien ne demande. Il n'y a aucun doute, aucune hésitation, ni dans les mots ni dans la pensée: est bien la force qui répond, par conséquent.

"Longueuil". — Je ne crois pas qu'il y ait un autre mot en uéil.

Car elle rendait des services sans nombre et antihétiques.

Si le nouveau-né trouvait une source de joie sans cesse renaissante à y perdre ses roses menottes, elle serait aussi de symbole à de belles et terribles imprécations, comme lorsqu'un homme courroucé s'écriait: "Par ma barbe, je jure que..."

D'ailleurs, dans une humanité qui s'ennuie et se fait constamment, elle constituait un divertissement long, compliqué et savant. Les dandies se peignaient la barbe avec une tendresse infinie, la lavaient dans l'eau moussueuse d'un savon parfumé, et plongeaient peigne aux dents noires dans le flot soyeux et blond, afin de la voir onduler dans la brise légère.

Les femmes elles-mêmes y trouvaient des points de rivalité et de comparaisons agréables et elles apportaient un soin jaloux et tendre à ces duels artistiques et conjugaux.

Mais la perte fut irréparable pour la littérature. Combien de propos joyeux, ironiques ou attendris, ou

C'est beaucoup de voyelles pour rien et qui font double emploi. Car euil suffit, comme dans deuil, seuil, ainsi que ueil, comme dans accueil, orgueil.

... remémorer le visiteur des apports que le génie italien a faits au Panthéon universel." (le pavillon italien à l'Exposition de Paris). — Remettez en mémoire, c'est remémorer. Donc, remémorer, chez le visiteur, les apports, etc.

N. Degagné, pte.

RILLET

La barbe à travers les siècles

Doit-on se couper la barbe? Question importante que l'Américain Gillette a résolue, hélas! avec son rasoir de sûreté, avec la complicité de la femme moderne qui ne goûte désormais aucun plaisir conjugal à respirer dans la barbe maritale le parfum des cuisines évanouies.

Les barbes sont disparues qui répandaient sur les figures un air de majesté serene; disparues les barbes en collier qui faisaient guirlande autour du nez; disparus les favoris aux poils tire-bouchonnants; disparues les longues barbes fluviales qui trempaient dans les soupes hospitalières et sympathiques. Hélas! trois fois hélas! et comme dirait un poète lyrique:

L'humanité sans barbe s'en va vers l'Ides destins tragiques.

Car les rares modernes qui portent poil au menton sont considérés comme les contemporains des diplodocus, des brontosaurus, des ichneumons et autres bêtes de l'époque tertiaire ou quaternaire.

La suppression de la barbe est un des plus graves appauvrissements de l'humanité.

Car elle rendait des services sans nombre et antihétiques.

Si le nouveau-né trouvait une source de joie sans cesse renaissante à y perdre ses roses menottes, elle serait aussi de symbole à de belles et terribles imprécations, comme lorsqu'un homme courroucé s'écriait: "Par ma barbe, je jure que..."

D'ailleurs, dans une humanité qui s'ennuie et se fait constamment, elle constituait un divertissement long, compliqué et savant. Les dandies se peignaient la barbe avec une tendresse infinie, la lavaient dans l'eau moussueuse d'un savon parfumé, et plongeaient peigne aux dents noires dans le flot soyeux et blond, afin de la voir onduler dans la brise légère.

Les femmes elles-mêmes y trouvaient des points de rivalité et de comparaisons agréables et elles apportaient un soin jaloux et tendre à ces duels artistiques et conjugaux.

Mais la perte fut irréparable pour la littérature. Combien de propos joyeux, ironiques ou attendris, ou

C'est beaucoup de voyelles pour rien et qui font double emploi. Car euil suffit, comme dans deuil, seuil, ainsi que ueil, comme dans accueil, orgueil.

... remémorer le visiteur des apports que le génie italien a faits au Panthéon universel." (le pavillon italien à l'Exposition de Paris). — Remettez en mémoire, c'est remémorer. Donc, remémorer, chez le visiteur, les apports, etc.

N. Degagné, pte.

de descriptions effrayantes et terribles elle permettait!

S'agissait-il de dépeindre un bandit, vite l'écrivain lui collait une "barbe embroussaillée", "sale" et même une "barbe bleue", comme tous les enfants le savent.

Au contraire, si c'était un honnête homme, il portait une "belle barbe blanche", ou une "barbe vénérable". Vous voyez tout de suite un être sympathique.

Aujourd'hui, les littérateurs, justement frustrés de la barbe, doivent se rabattre sur les yeux, en acier ou en velours suivant les goûts et les besoins, ou bien utiliser une phrénologie aussi abrutissante que malsaine et fautive. Ah! qui rendra la barbe à la littérature! barbe fleurie de Charlemagne, barbe majestueuse de Jupiter...

Et, que dire des barbiers, eux-mêmes, ces éternelles Danaïdes! Car, de même que les Danaïdes remplissaient sans cesse un tonneau sans fond, de même les barbiers coupent sans cesse une barbe éternellement renaissante.

Jadis, il y avait une technique savante dans l'art de couper les poils du menton, pour leur donner des effets de torsades, ou un aspect fluvial, de toison dorée ou brune ou blonde. Des anciens sont restés justement célèbres pour leur art éminent. Mais aujourd'hui, avec la tondeuse et le rasoir, n'importe qui, sans jeu de mots, rase son prochain.

Ce fut donc un désastre au point de vue littéraire et économique, une régression de l'humanité, sans compter qu'on fait perdre à celui-ci un temps effroyable rien que pour le rasage matutinal. Un mathématicien a calculé qu'à dix minutes par rasage et une moyenne de 300,000,000 de rasés, cela fait trois milliards de minutes ou cinquante millions d'heures. Un chef ouvrier, à son tour, a calculé que, à 40 sous de l'heure, prix de l'union, cela fait \$20,000,000 de perdu tous les matins, rien que pour la barbe.

On objecte qu'elle avait bien des inconvénients. Mais mon Dieu, ils ne sont pas si terribles.

Il est vrai que, parfois, la barbe traînait dans la soupe, mais le problème avait été finalement résolu de façon satisfaisante, par l'enfouissement dans l'ouverture de la chemise ou encore l'emprisonnement sous la serviette fortement nouée autour du cou. S'il s'y accrochaient des miettes de pain, elles s'envolaient aussitôt à la brise, fournissant ainsi une abondante pâture aux oiseaux du ciel. Et puis cela donnait devant les enfants un air de majesté paternelle qui impressionnait profondément, et un ornement dans les cérémonies publiques, ce pour quoi on représente toujours les prophètes avec une grande barbe blanche ou grise.

Mais, pauvres modernes, n'allons pas croire que la crise date de notre siècle. C'est une lutte vieille comme le monde ou, si l'on veut, comme la barbe elle-même.

Ménard et Sauvageot racontent ce qui suit au sujet de la barbe:

"L'histoire de la barbe offre aussi diverses variations suivant les temps. L'usage de se raser ne s'est produit en Grèce qu'assez tard et, pendant longtemps encore, après qu'il était passé dans les habitudes, ceux qui l'avaient adopté passaient pour cela seul pour des débauchés et des efféminés.

"Si nous en croyons Chryssippe (cité par Athénée), cette coutume ne serait même pas antérieure à la période macédonienne. "L'usage de se raser, dit-il, s'introduisit au temps d'Alexandre; jamais cela n'était arrivé auparavant. Timothée même, ce célèbre musicien, jouait de la flûte sans songer à jeter à bas sa grande barbe... Quoiqu'il y eût à Rhodes une loi qui défendait de se raser, tout le monde le faisait; c'est pourquoi personne ne dénonçait un autre à cet égard. A Byzance, la loi prononçait une amende contre tout barbier qui aurait un

rasoir et, cependant, tous les barbiers en faisaient usage".

Et comme, dans le temps l'usage de se raser était considéré comme le fait d'un efféminé, saint Clément d'Alexandrie donnait sur ce point de sages avertissements: "Je dois aussi quelques instructions sur la manière de porter la barbe et les cheveux. Les cheveux des hommes doivent être lisses et courts, leur barbe épaisse et touffue. Il ne faut point que les cheveux retombent en boucles sur leurs épaules, comme ceux des femmes, mais qu'ils se contentent de l'ornement de leur barbe. S'ils la coupent, ils ne la couperont point entièrement, car c'est un spectacle honteux et c'est aussi par trop ressembler à ceux qui l'arrachent et l'épilent, que de la raser jusqu'à la peau. Le Psalmiste, plein d'admiration pour la belle et longue barbe d'Aaron, répand dessus dans ses chants les parfums célestes. Si donc nous sommes obligés quelquefois de couper notre barbe ou nos cheveux par diverses circonstances qui n'ont aucun rapport avec le soin de notre beauté, lorsque, par exemple, nos cheveux tombant sur nos yeux nous empêchent de voir, ou que les poils de notre levre supérieure se mêlent à nos alèbres, il ne faut point les couper avec un rasoir, mais avec des ciseaux. Quant aux poils de notre barbe qui ne nous sont point incommodes, gardons-nous bien de les couper, puisqu'ils donnent à notre visage une gravité majestueuse et qu'ils inspirent à ceux qui nous voient une sorte de respect et de terreur filiale."

Saint Clément était d'ailleurs aussi opposé à la teinture des cheveux. Car, en ces temps, on s'oxygénait les cheveux, on leur donnait la teinte "platine" comme aujourd'hui, ce qui était le fait à peu près exclusif d'individus de moeurs infâmes. Aussi saint Clément donnait-il des conseils justes et appropriés dans l'intérêt même des chrétiens.

"Nous ne devons pas, disait-il, changer par des couleurs artificielles la couleur naturelle de nos cheveux et de nos sourcils. S'il nous est défendu de porter des habits de couleurs différentes et mélangées, il nous l'est à plus forte raison de détruire la blancheur de nos cheveux, qui est une cause de respect et un signe d'autorité".

MARCELLUS

(Le Devoir)

Aux écrivains canadiens

Les auteurs canadiens qui ne font pas encore partie de la SOCIÉTÉ DES ÉCRIVAINS sont cordialement invités à envoyer leur adhésion à la secrétaire de la Société, Mme Francoise Gaudet-Smet, case postale 2545, Montréal.

Les canadiens le préfèrent

THÉ "SALADA"

Dans le port

Le navire "S. S. Fairfield", capitaine M. Nelson, pilote J.-A. Bélanger, est entré dans le port de Chicoutimi vendredi après-midi à 3 heures, avec une cargaison de bauxite pour l'Aluminium Company.

M. Stobo, président de la Canadian Import, qui s'occupe de déchargement au port de Chicoutimi, et M. Webster, fils du sénateur Webster, étaient à Chicoutimi vendredi dernier.

Récital de Fleurette Beauchamp

Ce soir, à 10 h. 30, aux postes de Radio-Canada, réseau de l'est, récital de piano par Fleurette Beauchamp, distinguée pianiste montréalaise. Mlle Beauchamp jouera entre autres pièces l'Impromptu en do dièse mineur de Fr.-J. Brasseur que vient d'éditer la maison Archambault de Montréal.

FAITES LIRE LE PROGRÈS.

LA GLACIÈRE DE CHICOUTIMI, Limitée

Tirage du 18 septembre 1937, 9e tirage: du No 19,001 à 19,250. Numéro gagnant: 19,047. Gagnant: M. Desrè Girard, 23, Chemin St-Paul, Chicoutimi-Ouest. Cadeau: 1 paire de pantoufles.

Cartes professionnelles

AVOCAT Roland Angers, B.A., L.L.L., AVOCAT-BARRISTER, Ancien bureau de Mtre Elzéar Lévesque, Chicoutimi, P. Q.

AVOCAT J.-C. GAGNÉ, C. R., AVOCAT, 253, RUE RACINE—TÉL.: 274, CHICOUTIMI

ARCHITECTES LAMONTAGNE & GRAVEL, ARCHITECTES, Édifice Giroux, rue Racine, CHICOUTIMI, QUÉ., — TÉL. 356 —

DENTISTE Dr PAUL RIVERIN, DENTISTE, 335, RUE RACINE, Voin du Théâtre — Chicoutimi, TÉL. 880 (BUREAU ET RÉSIDENCE), Bureau ouvert de 7 à 8 heures le soir.

CHIROPATICIEN J.-F.-A. De Jordy, CHIROPATICIEN, Heures de bureau: 10 à 12 a.m., 2 à 5 — 7 à 8 p.m., SAMEDI: 10 à 12 a.m. — 2 à 6 p.m., A domicile par appointment, Coin Racine et Morin — En face du théâtre Capitale — Tél.: 650

CHIROPATICIEN GERALD BOISVERT, B. A., D. C., CHIROPATICIEN, Vertébrothérapie, Reflexothérapie, Ex-interne du Chicago General Health Service, 256, St. Dominique — Jonquières

CLINIQUE ST-FRANÇOIS, 301, RUE RACINE, — CHICOUTIMI, — TÉL. 941, Chirurgie générale - Cas de maternité - Médecine générale. RAYON X, DR F.-A. DUMAS, MÉDECIN EN CHARGE, Ex-interne des hôpitaux de Paris, DR HENRI-R. DE ST-VICTOR, ASSISTANT-MÉDECIN-CHIRURGIEN, 8, AV. BEGIN, TEL. BUREAU ET RÉSIDENCE: 542, Sous la surveillance de Gardes-Malades diplômées, Chambres privées ou semi-privées

HÔPITAL PRIVÉ ST-ANTOINE DE PADOUE, ST-JOSEPH D'ALMA, Maternité - Médecine et Chirurgie - Rayons X, CHIRURGIEN: DR FERDINAND ROY, des Hôpitaux de Paris et des États-Unis, Chirurgien à l'Hôtel-Dieu de Québec, Médecin et Chirurgien, DR L.-N. MICHAUD, des Hôpitaux de Paris, Spécialiste, Radiologie, DR PATRICK TREMBLAY, Médecin-Chirurgien

VENDEUR DEMANDÉ, ayant de l'expérience dans la vente d'accessoires électriques pour les villes de Jonquières et Kenogami, par Compagnie dont les produits sont universellement connus. Salaire et commission au vendeur qualifié. Application par malle à CASIER POSTAL 68, CHICOUTIMI

"LA SAVEUR EST TRÈS IMPORTANTE DANS LES FLOCONS DE MAÏS... C'EST POUR CELA QUE JE PRÉFÈRE LES FLOCONS DE MAÏS QUAKER!", Meilleure Saveur GARANTIE! Les Flocons de Maïs Quaker sont garantis être les plus savoureux et les plus délicieux que vous ayez jamais goûtés... ou votre argent vous sera remis. Ce sont les seuls flocons de maïs portant cette garantie d'argent remis imprimée sur chaque paquet. Ce sont en plus les seuls flocons de maïs irradiés par la vitamine solaire "D"—et les seuls avec un coupon de valeur dans chaque paquet. Et cela leur donne aussi une meilleure valeur! FLOCONS DE MAÏS QUAKER

MAGIE à l'aide du PLAN D'AMÉLIORATIONS aux habitations, DES PRÊTS DE \$3,000,000 ont produit des effets magiques dans des milliers de maisons canadiennes, Le Plan d'améliorations est le moyen le plus pratique de financer les améliorations et réparations trop longtemps retardées et de mettre des gens au travail: dix mois ont suffi à le démonter. Grâce à ses facilités de remboursement, des milliers de maisons canadiennes jouissent maintenant d'un plus grand confort: il est très agréable de les habiter. Bénéficiez des effets magiques du Plan d'améliorations dès cet automne. Épargnez le combustible au moyen de l'isolation; faites usage de peintures modernes de plomberie et de chauffage; faites poser une nouvelle toiture; aménagez une pièce additionnelle à la cuisine; faites construire un foyer ou effectuez les autres menues améliorations. Tout entrepreneur ou architecte, toute maison de matériaux de construction peut vous aider à obtenir un prêt sous le régime du Plan d'améliorations aux habitations pour financer ces travaux. Vous pouvez d'ailleurs, tout, endossement n'est requis; vous pouvez démontrer que vous êtes en mesure de rembourser l'argent qu'à versements et le prêt vous est consenti; votre maison devient plus attrayante et plus confortable et vous procurez de l'emploi aux ouvriers qui en ont besoin. FINANCEMENT SIMPLIFIÉ, Tout entrepreneur ou architecte, toute maison de matériaux de construction peut vous aider à obtenir un prêt sous le régime du Plan d'améliorations aux habitations pour financer ces travaux. Vous pouvez d'ailleurs, tout, endossement n'est requis; vous pouvez démontrer que vous êtes en mesure de rembourser l'argent qu'à versements et le prêt vous est consenti; votre maison devient plus attrayante et plus confortable et vous procurez de l'emploi aux ouvriers qui en ont besoin. (Le coût de cette série d'annonces émis par la Commission nationale de placement a été entièrement défrayé grâce à la contribution à l'impôt fédéral national qu'avait en vue le Gouvernement fédéral lorsqu'il adopta la Loi sur la Commission nationale de placement.) COMMISSION NATIONALE DE PLACEMENT, SOUS LA JURIDICTION DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL

SPORT

Tournoi de badminton

Dimanche, le 26 septembre, à 1 heure de l'après-midi, aura lieu à la Centrale de l'A. C. J. C., un grand tournoi de badminton pour hommes seulement.

Les rencontres se joueront en double seulement et de magnifiques prix seront décernés aux vainqueurs.

Tous ceux que la chose intéresse

et qui sont désireux de prendre part au tournoi, voudront bien donner leur nom à M. Harry Boulay, à la salle de badminton, d'ici à samedi soir.

Invitation est faite à tous ceux que ce sport intéresse de se rendre à la salle de badminton pour 1 heure précise.

Nouvelles de la Baie

Bagotville. — D. N. C. — Visite paroissiale

M. le chanoine Gaudreault, curé et M. l'abbé Antonio Bouchard, vicaire, ont fait la visite paroissiale de la ville la semaine dernière et la précédente. L'état moral de la paroisse est très satisfaisant. Notre pasteur et son représentant ont été reçus avec respect et empressement dans tous les foyers. L'état financier de la population est bon.

La population a augmenté depuis l'an dernier. Bagotville — ville et paroisse — compte actuellement 3.902 âmes, soit 611 familles.

Naissance

M. et Mme Ls-Joseph Blateau sont les heureux parents d'un garçon baptisé le 12 septembre dernier sous les prénoms de Joseph-Gilles-André. Parrain, M. Simon Simard, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Rose Blateau; Mlle Simone Simard, tante de l'enfant, portait le bébé.

Dans le port

Le port de la Baie des Ha! Ha! a été achalandé plus que jamais cet été. Le quai de la Saguenay Terminal à Port-Alfred est particulièrement occupé par le chargement et déchargement des navires européens. Au début de la semaine, il y avait dans le port 8 navires marchands.

On attend encore une cinquantaine de navires avant la fin de la navigation. C'est dire que le port sera très actif cet automne, encore plus qu'au cours de l'été.

Les bateaux de la Canada Steamship Lines ont discontinué leur service au Saguenay pour cette année. Ils reprendront leur venue avec le printemps prochain.

Pèlerinage

Les Chevaliers de Colomb de la Baie des Ha! Ha?, Conseil 2762, ont organisé dimanche dernier un pèlerinage à la grotte de Notre-Da-

Chevaliers du 4ième

Elections

Les Chevaliers de Colomb de l'assemblée générale du 4ème degré se sont réunis, sur l'invitation de leur fidèle navigateur, M. W.-H. Giroux, à son camp du lac St-Germain, dimanche, le 19 courant, rant.

L'élection donna les résultats suivants, à savoir:

M. L.-P. Desbiens, fidèle navigateur; M. W.-H. Giroux, fidèle amiral; M. T.-J. Butler, (Ile-Maligine), fidèle capitaine; M. Louis-Joseph Levesque (Bagotville), fidèle pilote; M. James Audet, fidèle trésorier; M. Eugène Allard (Jonquière), fidèle garde intérieur; M. L.-H. Levesque (Kéogami), fidèle garde extérieur; M. l'abbé Albert Tremblay (Séminaire), fidèle aumônier; M. J.-A. Masson, fidèle contrôleur.

Le dîner succulent servi gracieusement par des membres dévoués fut tout à l'honneur du président, M. Giroux.

L'assemblée fut aussi très intéressante en sujets variés pour le bien de l'Ordre.

Le Contrôleur.

ELLE SUCCOMBE À SES BLESSURES

Mme Joseph Belley, de St-Eugène, meurt à la suite d'un accident d'auto.

St-Eugène. — D. N. C. —

Vendredi le 10 septembre, Mme Joseph Belley, née Marie Tremblay, s'éteignait pieusement après avoir reçu les secours de l'Eglise. Elle a succombé après trois jours, aux blessures infligées à la suite d'un accident d'automobile survenu sur la route régionale. L'auto fit trois tours sur lui-même. Mme Belley eut plusieurs côtes brisées et un bras cassé. M. Joseph Belley, qui l'accompagnait, est gravement blessé et l'on entretient peu d'espoir de le sauver, vu son vieil âge, il a 72 ans.

La défunte était âgée de 68 ans, elle était de la Congrégation des Dames de Ste-Anne, et de la Société du Chemin de la Croix.

M. et Mme Jos. Belley avaient fêté leurs noces d'or il y a à peine quelque temps.

Nous offrons à la famille éprouvée nos sincères sympathies.

"A la Claire Fontaine"

est un air favori partout où des Canadiens français se réunissent pour chanter. Un cœur joyeux rend la vie plus agréable.

NUCKET CONSERVE VOS CHAUSSURES PLUS BRILLANTES ET LE POLI DURE.

POLI A CHAUSSURES NUGGET

Noces d'argent Qu'il est simple, mais qu'il est beau!

De M. et Mme Harry Gagné, de Ste-Croix

Jeudi soir, le 16 septembre, une belle fête de famille réunissant parents et amis sous le toit hospitalier de M. et Mme Harry Gagné (Albertine Munger), à l'occasion de leur vingt-cinquième anniversaire de vie conjugale.

Une bourse leur fut offerte, ainsi que d'autres magnifiques cadeaux.

Une bourse leur fut offerte, ainsi que d'autres magnifiques cadeaux. Outre les jubilaires, étaient présents: M. et Mme François Munger, parents de la jubilaire; M. Adhémar Gagné, frère du jubilaire, et madame, M. et Mme Eugène Lavoie, M. L.-Philippe Munger, M.D., M. et Mme Sylvio Munger, M. et Mme Edmond Munger, M. Charles-Eugène Matte, M. Ls-Henri, Robert et Paul-Armand Gagné, Milles Irene et Françoise Gagné, Milles Thérèse et Gertrude Munger, M. Pierre Simard, M. Willie Tremblay.

Les jubilaires, visiblement émus de ce beau témoignage, remercièrent les généreux donateurs en termes fort choisis.

Dans la soirée un excellent goûter fut servi aux invités. L'on s'amusa jusqu'à une heure avancée de la nuit, et chacun emporta de cette joyeuse fête un excellent souvenir.

Nos félicitations et meilleurs vœux aux jubilaires.

Oui, qu'il est simple mais qu'il est beau, ce geste de nos automobilistes, de faire faire un jour par année, une promenade à nos petits orphelins.

Ceste qui me fit monter les larmes aux yeux en voyant des petites têtes brunes ou blondes regarder à travers les vitres des luxueuses voitures qui les conduisaient. Voitures au riche confort qui faisait ressortir encore plus crument les humbles vêtements des petits.

Grands yeux émerveillés, sourires joyeux et candides, voilà ce que j'admirais avec émotion dans ces têtes enfantines. Comme il faut peu de choses pour faire plaisir à ces petits déshérités et je me demande si nos enfants, mes amis, nos enfants gâtés, choyés, sont plus heureux que ces orphelins? Spontanément nous répondrons je crois à l'unisson, oui; mais après quelque temps de réflexion, notre réponse ne serait peut-être pas tout à fait la même.

Ces petits dont l'enfance se passe entre les quatre murs d'un orphelinat.

linat sont-ils réellement plus malheureux que les nôtres?

D'abord, un rien suffit pour faire briller le bonheur dans leurs yeux. Accoutumés de se contenter de peu, leur âme vibre tout de suite à la moindre attention, à la plus petite gâterie.

Je ne parle pas ici de ceux dont la mort récente d'une mère ou d'un père chéris, vient de briser le cœur, non; mais de ceux qui n'ont jamais connu d'autre demeure que l'hospitalière maison, d'autres visages que ceux des bonnes religieuses, en un mot, d'autres horizons que celui de la communauté.

Vraiment, ces petits sont-ils beaucoup plus malheureux que les nôtres? Après réflexion, je crois que non.

Nos enfants, mes amis, sont déjà un peu blasés. Il faut un amusement nouveau chaque jour; car à peine possèdent-ils un jouet convoité qu'ils le délaissent et en demandent un autre; il faut en plus des bonbons de toutes sortes, et maintes et maintes choses qui leur sont absolument nécessaires, et malheureusement, la satisfaction de tous leurs désirs ne contribue qu'à en faire naître toujours de nouveaux.

Vraiment, nos enfants sont-ils plus heureux que ces petits des orphelinats?

Mais quoi qu'il en soit, j'admire le simple mais beau geste de nos automobilistes qui ont su mettre leurs occupations de côté tout un après-midi pour donner une joie à de pauvres petits orphelins qui ne pouvaient les remercier qu'en faisant éclater leur bonheur sur leur visage, qu'en laissant chanter leur âme et bénir inconsciemment, mais bénir quand même les généreux chauffeurs qui ont bien voulu s'occuper d'eux par un beau jour de septembre.

Messieurs, soyez fiers de votre action; car Dieu rend au centuple la moindre joie que l'on donne à un de ses petits.

Adèle T.-SERGERIE

Bagotville, 13 sept. 1937.

Chez les Trappistes

St-Th.-Didyme. — D.N.C. —

Trois jeunes gens de cette paroisse sont entrés au monastère des Pères Trappistes, au début du mois de septembre. Ce sont MM. Lorenzo et Laurent Sasseville, fils de M. Georges Sasseville, et Paul-Henri Cantin, fils de M. Auguste Cantin.

AVIS

ACCORDEUR DE PIANO. — M. Almas Potvin, accordeur de piano, avise sa clientèle qu'il réside maintenant à Jonquière. Ses clients sont priés de lui écrire à l'adresse suivante: Almas Potvin, 61, rue St-Albert, Jonquière.

ATTENTION — Hommes, jeunes gens. Prenez 10 à 15 renards par semaine. Nous vous garantissons que vous pourrez le faire avec notre méthode garantie pour prendre les renards au piège. Sur réception de \$1.00 nous vous expédierons cette méthode indienne, par première maille. — J.-A. Poulin, St-Zacharie, Qué.

CORRESPONDANCE — Hommes, femmes, filles. Si vous désirez correspondre, écrivez à: La Société Canadienne de Correspondance, Case postale 24, Québec.

PACIFIQUE CANADIEN

EXCURSIONS À PRIX RÉDUITS

A TOUS LES ENDOITS DE L'OUEST CANADIEN

Départs: 18 SEPT. AU 2 OCT. Validité — 45 jours

ENVIRON UN SOU PAR MILLE en wagons ordinaires seulement.

USAGE FACULTATIF DES WAGONS-LITS

Billets d'excursion aussi en vente, valables dans:

(a) wagons-lits touristes à environ 1 1/2 par mille, plus les prix réguliers pour les lits.

(b) wagons-salons et wagons-lits de luxe à environ 1 1/2 par mille, plus les prix réguliers pour les fauteuils ou les lits.

ROUTES — Billets valables via Port-Arthur, Ont., Armstrong, Ont., et à l'Ouest, aussi à Chicago, Ill., Sault Ste-Marie, Mich., et à l'ouest, suivant les tarifs des chemins de fer aux Etats-Unis.

ARRÊTS EN ROUTE permis à Port-Arthur, Ont., Armstrong, Ont., et à l'Ouest, aussi à Chicago, Ill., Sault Ste-Marie, Mich., et à l'ouest, suivant les tarifs des chemins de fer aux Etats-Unis.

Renseignements et billets sur demande à C.A. LANGEVIN, Agent du Traffic, Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore s'adressant à P.-E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

Pacifique Canadien

De passage

Mme Onésime Tremblay, de Aylmer, Ontario, mère de l'hon. William Tremblay, ministre du Travail, est en promenade dans notre région chez des neveux et nièces.

ANNONCES CLASSIFIÉES

TARIF

Un sou le mot, minimum 35 mots

Naissances, fiançailles, mariages, services anniversaires, remerciements pour sympathies, etc.; 50 sous par insertion suivant la formule ordinaire.

Toutes les annonces doivent nous parvenir au plus tard le mercredi pour publication le lendemain de la double.

Conditions de paiement: comptant. Annonces facturées chargées le double.

À LOUER

A LOUER. — Grand logement de 6 grandes pièces, 7 au 2ème étage, chambre de bain, grand passage et sanatorium, bouillière à eau chaude. Le tout sur le mezzanine. S'adresser au No. 6, avenue Ste-Famille. Au premier étage, en arrière de la cathédrale. A louer pour le 1er octobre.

ON DEMANDE

AGENTS DEMANDES POUR CARTES DE NOEL. — Ceux qui désirent une ligne de cartes postales, s'adressent à nous. Notre ligne est complète et variée, pour tous les goûts. Les prix sont réduits pour convenir à toutes les bourses. MASTER KRAFT LTD, 401 Confederation Building, Montréal, Qué.

AGENTS DEMANDES. — Pour vendre cravates de qualité, soit importées, tout bon homme peut se faire jusqu'à \$30 par semaine. Représentant pour Québec: P. Potvin, 392, St-Jacques, St-Jacques, Qué.

AGENT. — On désire trouver un agent exclusif à Jonquière, Kéogami, Alma, Roberval et Dolbeau pour vendre Eau de Javel "Saguenay". Écrire à J. R. Wells & Cie, Chicoutimi.

DEMANDE. — On demande mine de mica. Envoyez informations complètes à: Le Progrès du Saguenay, Dépt. E, Chicoutimi.

FAMILIEX — qui ne connaît ce nom et des avantages de vendre. Bouleau nous 2000 nécessaires de famille 750 employés-solliciteurs gagnent honorablement leur vie dans un commerce indépendant. A toute personne qualifiée nous accordons protection pour une clientèle réservée de 800 familles. Produits familiaux, bas prix. Si vous sollicitez déjà, améliorez votre sort. Si vous êtes travailleur, 450 par mois, vos revenus ce qu'ils devraient être selon vos ambitions. Nous vous aiderons! Catalogue et détails GRATIS. La Cie des Produits Familiaux, 570 St-Clément, Montréal.

HOMMES DEMANDES pour Territoire Rawleigh de 800 familles. Homme énergique devrait au début gagner \$40 par semaine et augmenter rapidement. Écrivez aujourd'hui. Rawleigh, Dépt. ML, 499 St-Louis, Montréal, Canada.

PERSONNEL

HOMMES! PRENEZ VIGUEUR! Les nouveaux comprimés OXTREX contiennent les fortifiants de Thiotre crue et autres stimulants. Une dose fortifie l'organisme, les glandes et le sang. Simon satisfait, fabricant remet gratuitement le catalogue. Appelez, écrivez à Chicoutimi Medicine Co.

À VENDRE

A VENDRE. — Voiture de boulanger, 2 show-cases de 6 et 8 pieds. S'adresser à Jean Angers, 241, rue Racine, Chicoutimi. Tél.: 644.

A VENDRE. — Bois de chauffage. Bouleau à vendre. Bouleau ou merisier, grandeur: 16 pouces et 30 pouces. Croutes de 4 pieds en bouleau et 2 en merisier. S'adresser M. Achille Tremblay, marchand, St-Fulgence. Ce bois est vendu livré à la maison.

MAISON A VENDRE ainsi que mobilier complet. S'adresser à J.-A. Blais, 10, rue St-Vallier, en face de l'hôpital, Chicoutimi.

MAISON A VENDRE OU A LOUER sur la rue St-Dominique, à Jonquière, 7 pièces, bouillière à eau chaude, chambre de bain, garage, à proximité des monts de Kéogami. Pour tous renseignements, s'adresser par écrit à Case postale 67, Grande-Baie. — Avons aussi plusieurs autres maisons à vendre à conditions favorables.

TERRE A VENDRE. — A Métahatchouan, 200 arpents, maison en bon état. Évaluation \$2,850. Prix de vente au comptant \$1,300. S'adresser à Jacques Panneton, 132 rue Saint-Jacques Ouest, Montréal, P. Q.

Servantes demandées

SERVANTE DEMANDEE. — On demande une servante pour ouvrage général, bon salaire, références exigées. S'adresser au Docteur Madore, 356, rue Racine, Chicoutimi.

SERVANTE DEMANDEE. — On demande une bonne servante. Bon salaire. S'adresser à A.-J. Sunderland, 14, av. Ste-Famille, Chicoutimi.

DIVERS

Occasions Spéciales

Occasion spéciale! Montréal Jobbing, 21 et 22, St-Joseph, Québec. Linge de toute sorte, neuf et seconde-main. Venez de recevoir un gros char de linge d'hiver de première classe pour \$17,500.00, contenant 4,500 pardsous et 4,000 manteaux pour dames. Aussi nous avons un grand choix d'habits, robes, capots et manteaux pour garçons et fillettes. Prix défiant toute concurrence. Demandez catalogue gratis, expédié dans toute la province. Écrivez grand stock de printemps à la fois, pardsous et vêtements. Bon prix pour com. enfants et voyageurs. — Montréal Jobbing, 21 et 22, St-Joseph, Québec, P. Q.

AVIS

A une dernière réunion des directeurs du club du lac Tchimigama, il a été décidé que toute personne qui sera prise à pêcher sans autorisation sera poursuivie. — Club de pêche Tchimigama, J.-R. Wells, Chicoutimi.

Encouragez nos annonceurs.

Marchands détaillants de Jonquière

Jonquière. — D. N. C. —

A une assemblée des Marchands détaillants de Jonquière, tenue le 17 septembre dernier, M. L.-R. Dagneau, de Montréal, fut le principal conférencier.

M. J.-W. Gagnon présidait l'assemblée tandis que le maire de Jonquière, M. J.-E. Bergeron, rehaussait de sa présence, cette soirée.

M. Dagneau, dans sa conférence, fit remarquer l'opportunité qu'il y avait de fonder des écoles techniques pour les jeunes qui désirent se lancer dans le commerce, notant que c'est la seule classe qui n'est pas préparée à cette vocation.

Il donna plusieurs recommandations appropriées aux marchands et commis.

Il parla également des Canadiens-Français qui sont actuellement dans le commerce. Après s'être étendu sur ce sujet, durant quelques minutes, le conférencier termina en émettant les vœux les plus sincères pour que tous les marchands détaillants s'unissent dans un avenir rapproché afin de faire face aux exigences du temps en contournant plus facilement les difficultés qui peuvent se présenter.

M. le maire Bergeron remercia le conférencier et profita de l'occasion pour féliciter les marchands qui prirent l'initiative de faire l'acquisition d'enseignes lumineuses.

Feu Armand Bolduc

Comme nous le disons ailleurs, M. Armand Bolduc, de Chicoutimi, a été trouvé mort dimanche matin.

M. Bolduc, qui était âgé de 42 ans, laisse son épouse, dame Blanche Tremblay, un fils, M. Paul-Armand, assistant-mesureur, et une fille, Mlle Gilberte, étudiante à l'École normale de Chicoutimi.

Les funérailles de M. Bolduc ont eu lieu mardi matin à la Cathédrale.

Sincères sympathies à la famille en deuil.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

LA TÂCHE DU FACTEUR EST FATIGANTE..



Il n'est pas de peine plus dure chez les hommes que les courbatures, les douleurs de dos, les maux de reins causés par l'épuisement du système parce que ces maux empêchent le travail et diminuent l'effort. En pareil cas, il n'est pas de remède qui puisse remonter aussi vite l'organisme que les PILULES MORO, faciles à prendre, coûtant bon marché et si extraordinaires dans les cas de: faiblesse, manque d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, épuisement, douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement. Quelques semaines de traitement et c'est le retour des forces et de tout ce qui peut rendre la vie agréable: bon appétit, bon sommeil, santé robuste, la joie de vivre, tout cela pour quelques sous.

"Je suis facteur depuis 20 ans. Après plusieurs années de ce genre de travail, j'ai plusieurs fois été fatigué, probablement de monter plusieurs escaliers chaque jour et de porter un sac assez lourd, j'ai souffert de douleurs dans le dos et j'étais sans force. J'ai pris des PILULES MORO durant quelque temps et je suis maintenant bien portant et plein de vigueur. Je certifie n'avoir reçu aucun rémunération pour le témoignage ci-dessus ni aucune promesse de recevoir quoi que ce soit en argent ou autrement, directement ou indirectement; ce donnant ce témoignage, je le fais dans le seul but de rendre service à des hommes malades comme je l'ai été".

(Signé) Donat DUPONT
363, Gervais, Trois-Rivières, P. Q.

Assermenté devant moi à Trois-Rivières
(Signé) Robert POIRIER, notaire

Pilules Moro, par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

LOT DE TERRE À VENDRE

Un lot de terre de 107 acres, avec environ 15 acres de terre en culture. Prix avantageux pour acheteur sérieux. S'adresser à nos bureaux.

OÙ EST JOS ?

A PRENDRE UNE

Dow

BIÈRE OLD STOCK

FONDEE I L Y A 147 ANS

D131F

Feu Mme Aimé Morin

Ste-Anne. — Spécial. — Jeudi le 9 septembre, est décédée à l'Hôtel-Dieu Saint-Valier, Mme Aimé Morin, née Alida Tremblay, âgée de 48 ans et 10 mois. Mme Morin était malade depuis plus d'un an. Mère de nombreux enfants, elle accompli chrétiennement, héroïquement son lourd devoir, en dépit de la maladie qui la minait. Elle fit bravement le sacrifice de sa vie. Son souvenir restera longtemps gravé dans la mémoire de tous ceux qui ont eu le bonheur de la connaître.

Elle laisse pour pleurer sa perte son époux et 10 enfants: Victorien, Mauril et Jean-Marie; Mme Jos. Tremblay (Berthe), Mme Henri Dufour (Fernande), de Chicoutimi, Milles Estelle, Germaine, Thérèse, Marie-Paule, Marie-Claire et Jacqueline; une belle-fille, Mme Victorien Morin; deux gendres: M. M. Jos. Tremblay et Henri Dufour, de Chicoutimi; ses frères, M. M. Samuel et Patrick Tremblay, de Ste-Anne; ses sœurs, Mmes Ludger Tremblay, (Diana), de Ste-Anne, Uld. Tremblay (Yvonne), de St-David de Falardeau, William Tremblay (Blanche), François-Xavier Maltais (Marie-Louise), de Chicoutimi, et Nil Savard (Laurette), de Ste-Anne.

Le service fut chanté par M. l'abbé J.-B. Martel, curé de Sainte-Anne. Portaient le cercueil: MM. Jos. Tremblay et Henri Dufour, ses gendres; son frère Patrick Tremblay, ses beaux-frères, Ludger Tremblay, Uldéric Tremblay et William Tremblay. Portaient les rubans: quatre Dames de Ste-Anne: Mmes David Boucher, Roméo Tremblay, Vilmond Tremblay, Théophile Tremblay. La quête fut faite par Mmes Oscar Boucher et Nil Tremblay.

A la famille en deuil, le Progres offre ses sincères sympathies.

Remerciements

M. Aimé Morin et sa famille remercient sincèrement tous ceux qui leur ont offert des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Morin, par offrande messes, bouquets spirituels, visite à la maison mortuaire, assistance aux funérailles ou autrement.

A tous un cordial merci.

ENCOURAGEZ

NOS ANNONCEURS

N'oubliez pas d'acheter aujourd'hui LE NOVORO DU DR. PIERRE
Médicament Stomachique
chez votre agent
Ou d'envoyer \$1.00 à
DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2301 Washington Blvd. Chicago, Ill.
pour une généreuse bouteille de
14 onces (valeur \$1.20).
Livré au Canada Sans Frais de Douane.

Assemblées...

(Suite de la 8e page)

M. le chanoine rappelle les promesses du Sacré-Coeur pour ceux qui travaillent à répandre son règne.

On préconise d'adopter le drapeau Carillon-Sacré-Coeur comme drapeau des démonstrations. Il serait facile d'organiser un triomphe au Sacré-Coeur en la fête du Sacré-Coeur, en réunissant plusieurs paroisses. Le calendrier-souvenir du Congrès sera diffusé dans les familles par l'action des ligues.

M. Naud, v.-président de la Fédération pour le comté du Lac St-Jean, appelé à prendre la parole, cède sa place à l'aumônier des syndicats et directeur de la ligue, M. l'abbé J.-B. Tremblay. M. l'abbé Tremblay, après quelques paroles de remerciement à l'adresse des visiteurs, invite les officiers présents à soutenir les syndicats catholiques de leur encouragement et de leurs bonnes paroles.

M. le chanoine Lapointe tire les conclusions de la séance en donnant de sages conseils et l'assemblée se termine par le chant "En avant, marchons".

A Chicoutimi, le 26

La prochaine et dernière réunion de la fédération diocésaine se tiendra à Chicoutimi pour les paroisses du comté de Chicoutimi dimanche soir prochain à 7 heures (heure solaire). Tous les officiers et les directeurs des ligues du comté sont invités à cette assemblée.

Il meurt subitement dans l'église

M. Joseph Côté, de Mistassini, âgé de 62 ans.

Mistassini. — D. N. C. — Est décédé subitement, ces jours derniers, en l'église paroissiale, M. Joseph Côté, âgé de 62 ans, un des plus estimés paroissiens, et père d'une nombreuse famille.

Son service fut chanté le 10, par un grand concours de parents et d'amis, venus en foule rendre un dernier témoignage d'estime au regretté disparu, ravi si vite à l'affection des siens.

La levée du corps fut faite à la maison mortuaire par M. l'abbé E. Boivin, curé de la paroisse. Le service solennel fut chanté par M. l'abbé Arthur Verreault, assisté de MM. les abbés E. Boivin et Néron, de Dolbeau. Le corps était porté par six Ligueurs, MM. Joseph Harvey, Joseph Delisle, Joseph Guillemette, Arsène Richard, Auguste Gagné, Hidola Simard. Portait la croix, M. Alfred Gaudreault, syndic.

Pendant le service la collecte fut faite par deux autres ligueurs, M. M. Elzéar Rousseau et Alfred Tremblay.

A la suite du corps venaient les membres de la Ligue du Sacré-Coeur suivant leur drapeau porté par M. Philippe Otis.

A la famille éprouvée, le Progres du Saguenay offre ses plus sincères sympathies.

MARQUE **BEMA** MELASSE BARBADES

Ne risquez pas de gâcher vos gâteaux ou poudingues pour quelques sous. La mélasse Barbades Extra Fine authentique possède cette douce saveur satisfaisante si essentielle au succès de vos pâtisseries. La mélasse Bema est économique, meilleure pour la table et la cuisine.

N'oubliez pas d'exiger la mélasse Barbades Extra Fine authentique de marque Bema.

VENDEUSE A LA MESURE PAR VOTRE EPICIER

A Kénogami Chambord

Kénogami. — D. N. C. — Grande assemblée des Syndicats catholiques

Le congrès des Syndicats catholiques, tenu à Jonquières dernièrement, nous a valu la visite de plusieurs officiers de la C. T. C. C. au cours d'une assemblée de propagande tenue à Kénogami. Trois cents personnes assistèrent à cette assemblée. Adressèrent la parole: M. M. Alfred Charpentier, de Montréal, président de la C. T. C. C., M. l'abbé Georges Côté, de Québec, aumônier général, M. Emile Tellier, vice-président, M. Philippe Lessard, de Port-Alfred, président de la Fédération des Ouvriers de la Pulpe et du Papier du Canada, MM. les maires J.-O. Fraser et J.-E. Bergeron. Tous encouragèrent les syndicats de Kénogami à être fidèles à leur association, et surtout, à ne pas se laisser endormir par le premier venu.

Un des orateurs les plus importants fut M. Alfred Charpentier. Ce dernier parla des raisons qui militent en faveur des associations ouvrières nationales catholiques. Il nota, en particulier, que le Canada est le seul pays au monde qui se laisse mener par des associations ouvrières ayant leur siège social en dehors du pays.

Conférence pédagogique. Mercredi le 7 septembre, M. l'inspecteur Charles-Edouard Boily a donné sa conférence annuelle aux institutrices de la paroisse.

Va-et-vient. — M. et Mme Roméo Perron ont visité la Malbaie, Baie St-Paul, Pointe-au-Pic et plusieurs paroisses environnantes. Ils ont fait le voyage en automobile.

Mlle Florestine Simard, du presbytère de Mistassini, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Herménégilde Simard.

Mme Edgar Simard, de Jonquières, a passé huit jours chez ses parents, M. et Mme Ernest Bouchard, et chez M. et Mme H. Simard.

Mme François Lapointe et ses enfants, de Chicoutimi, est actuellement en visite chez ses nombreux parents de Chambord.

Mme H. Simard était, mercredi, à Chicoutimi, Jonquières et Arvida.

Deux révérendes Soeurs de la Communauté des Soeurs de la Providence, de Montréal, Soeurs St-

rain et marraine, M. et Mme Ludger Lavoie, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mme Albert Bergeron, cousine de l'enfant.

Le 14 du courant, avait lieu la 1ère réunion de l'Avant-Garde du Collège pour l'élection de nouveaux officiers pour le 1er semestre.

Voici la liste des officiers élus: Président: M. Jean-Paul Bourgeois; Vice-prés.: Edouard Bluteau, Secrétaire: Adrien Boivin. 1er chef de groupe: Claude Raymond. 2e chef de groupe: Robert Bourassa. Aumônier: M. l'abbé J. Lavoie, Directeur: Rév. Fr. Henri-Paul.

Avant-Garde du Collège

Le 14 du courant, avait lieu la 1ère réunion de l'Avant-Garde du Collège pour l'élection de nouveaux officiers pour le 1er semestre.

Voici la liste des officiers élus: Président: M. Jean-Paul Bourgeois; Vice-prés.: Edouard Bluteau, Secrétaire: Adrien Boivin. 1er chef de groupe: Claude Raymond. 2e chef de groupe: Robert Bourassa. Aumônier: M. l'abbé J. Lavoie, Directeur: Rév. Fr. Henri-Paul.

Jumelles

M. et Mme Jean-Jos. Gagnon, de Chicoutimi, sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance de deux jumelles: Marie-Marthe-Yvette a eu comme parrain et marraine, M. et Mme Li-guori Gagnon, grands-parents de l'enfant; la porteuse était Mme Théophile Robin; Marie-Jeanne-Rachel, a eu comme parrain et marraine, M. et Mme Jesse Allard, grand-oncle et grand-tante de l'enfant; porteuse, Mme Polycarpe Fournier, grand-tante de l'enfant.

M. et Mme Arthur Deltaire, née Palmyre Jean, de Jonquières, font part à leurs parents et amis de la naissance de deux filles, nées le 16 septembre à Jonquières et baptisées le 17, sous les prénoms de Marie-Murielle-Rita, Parrain et marraine, M. et Mme Georges Dallaire, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mme Marie-Louise Dallaire, tante de l'enfant; Marie-Violette-Ruth, Par-

Olivier et St-Robert, sont actuellement les hôtes de Mme Thomas Desbiens, cousine de Soeur St-Olivier.

STE-ÉLIZABETH-DE-PROULX

Ste-Elizabeth-de-Proulx. — D. N. C. —

Première sépulture. — Le 14 août, était inhumée la première personne dans notre cimetière: M. Gisèle Marcellin, enfant de M. et Mme Euclide Marcellin, décédée l'avant-veille à l'âge de 2 ans.

Mariage. — Le 28 août, M. Hormidas Dufour épousait en secondes noces Mme Alfred Côté. A cette occasion il y a eu soirée chez Mme Côté.

Divers. — Mlle Marguerite Girard, qui a subi une opération pour l'appendicite, à l'Hôtel-Dieu Saint-Valier, est revenue en bonne voie de guérison.

Mlle Adrienne Marcellin nous a quittés pour entrer chez les RR. SS. Hospitalières, à Chicoutimi. Nous lui souhaitons persévérance.

Nos classes sont toutes ouvertes et tous les écoliers sont heureux de reprendre le chemin de l'école.

Naissance

M. et Mme W.-E. Gagnon, de Chicoutimi, font part à leurs parents et amis de la naissance de leur quatrième enfant, baptisé samedi le 18 courant, sous les noms de Jacques-André. Parrain et marraine: M. et Mme L.-P. Morin; porteuse: garde A.-M. Blais.

"J'AI SOUFFERT DE CONSTIPATION DURANT SIX ANS"

"J'ai souffert de constipation durant six ans et je me décidai enfin à essayer le Son ALL-BRAN. J'en prends tous les jours depuis quatre ans et il agit parfaitement." Mme Herman Futtrel (adresse sur demande).

Epruvé, le Son Kellogg's ALL-BRAN se révèle efficace et sans danger pour corriger la constipation ordinaire. Dans l'organisme, le Son ALL-BRAN absorbe le double de son poids d'eau et débarrasse doucement l'intestin. Le Son ALL-BRAN est riche en vitamines B qui tonifient l'intestin, et en fer qui régénère le sang.

Prenez-en deux cuillerées à soupe chaque jour, comme céréale, avec du lait ou de la crème, ou cuisiné; ou trois fois par jour dans les cas obstinés. Vous vous trouverez beaucoup mieux de manger cet aliment que de prendre des pilules et des frigos qui forment accoutumance. Le Son ALL-BRAN est vendu dans toutes les épiceries. Fabriqué par Kellogg, à London.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Le Goodyear A SAILLIES pour la TRACTION LOURDE

Les plus grandes difficultés de la route sont vaincues. Les Pneus Goodyear à Saillies se nettoient d'eux-mêmes, pour camions et autobus, passent sûrement dans la boue et la neige jusqu'à la jante. Ils roulent avec facilité dans les virages glissants et dans les ornières grassieuses. Sur toutes les routes non pavées ils donnent au conducteur de camion, d'autobus ou de tracteur une nouvelle sensation de sécurité dans la conduite.

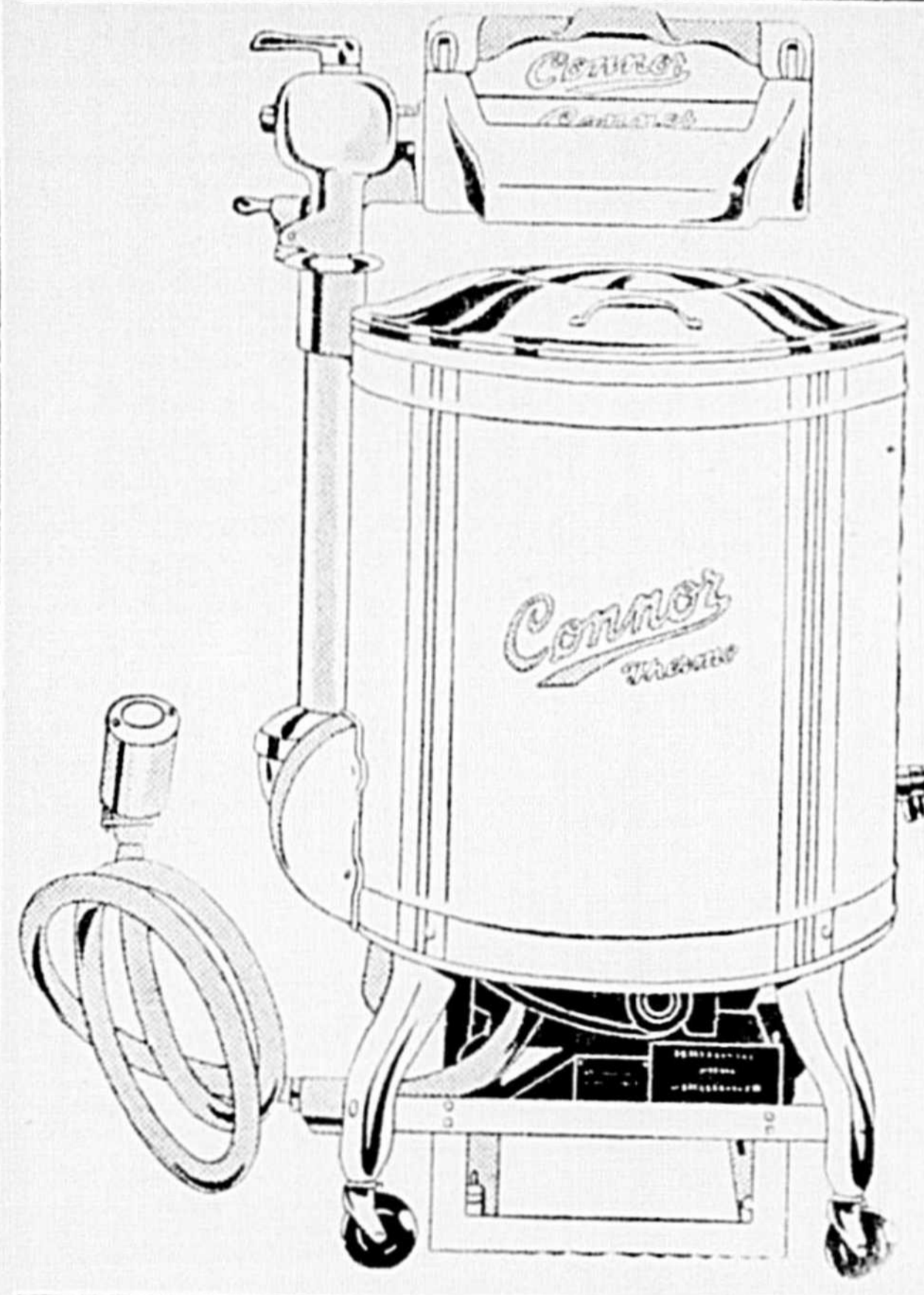
La merveilleuse puissance de traction des Pneus Goodyear à Saillies fait qu'ils sont indispensables à tout conducteur qui s'écarte des bonnes routes pavées. Chez votre dépositaire Goodyear maintenant.



Ceci Intéresse les Cultivateurs

Nous nous intéressons aux cultivateurs qui n'ont pas d'électricité et leur présentons:

2 modèles de laveuses spécialement cons truits pour la ferme. 1 magnifique modèle de radio moderne a batteries.



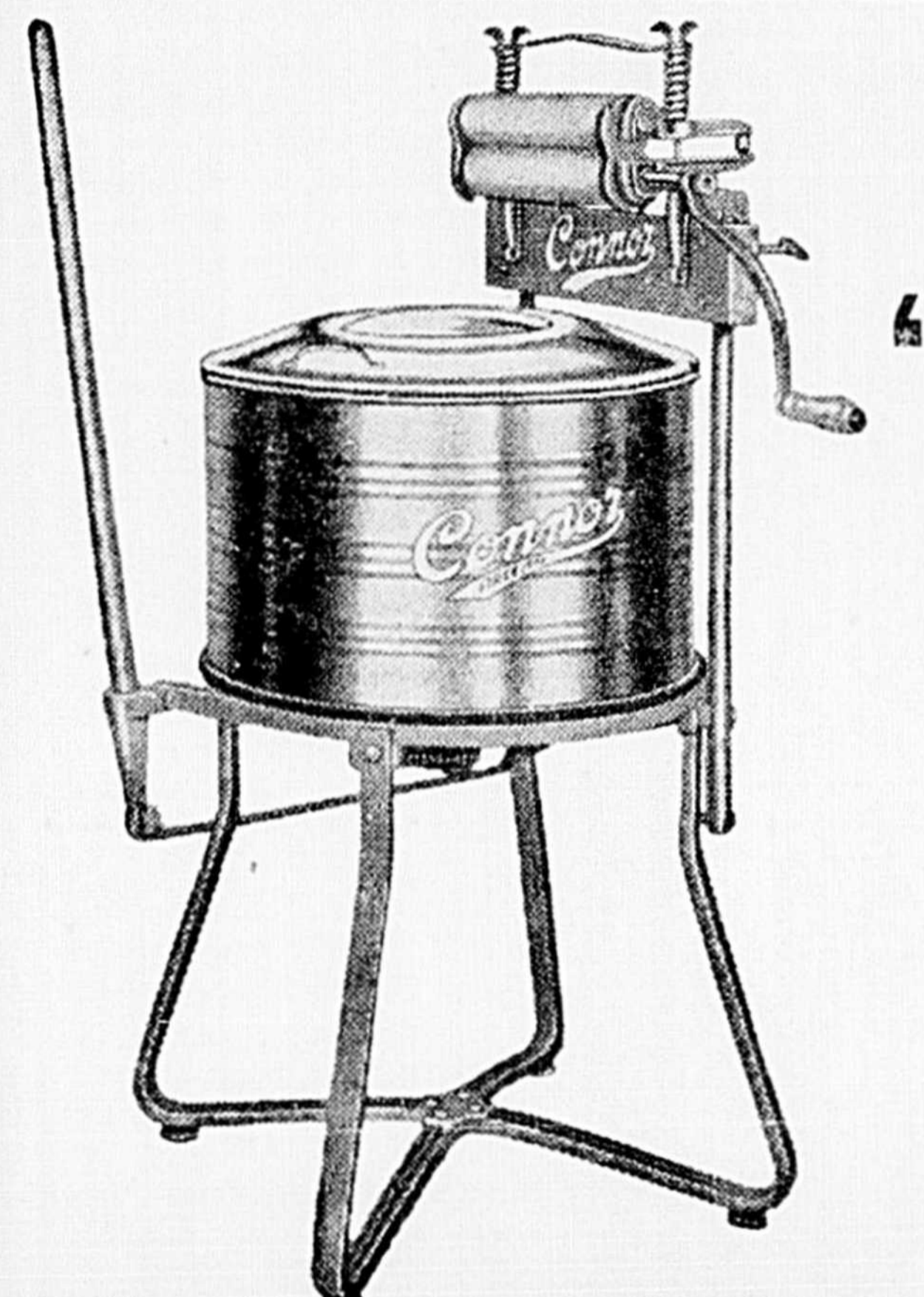
LAVEUSE "CONNOR"

à gazoline, modèle No 33; cuve en acier recouvert de porcelaine; moteur Johnson, garanti 2 ans

PRIX

\$121.50

Termes faciles: Nous accordons jusqu'à 24 mois pour payer.



LAVEUSE "CONNOR"

à main, No 6, fonctionnement très doux, cuve en cuivre. Le même système de lavage que celui de la lessiveuse électrique.

PRIX DU MANUFACTURIER \$27.00

à main, No 6, fonctionnement très doux, cuve en cuivre. Le même système de lavage que celui de la lessiveuse électrique.

RCA Victor 1938

Un Radio d'une valeur irrésistible

Caracteristiques avantageuses!

- Cadran "Lumière"
- Raccordements pour phonographe
- Joli cabinet acoustique
- Syntonisation Vernier
- Contrôle de volume automatique
- Transformateurs à centre magnétique
- Compact - léger

D'un rendement merveilleux — à un prix modéré! Cadran facile à lire. Joli cabinet acoustique. Sensibilité et sélectivité améliorées — postes éloignés plus nombreux — Tonalité plus réelle. C'est une valeur insurpassable.

ALLOCATION D'ÉCHANGE GÉNÉREUSE

RADIO VICTOR

à batteries 7 lampes

"PERFORMANCE" No 85-B T

\$49.95

Nous invitons les cultivateurs intéressés à venir nous voir, nous leur donnerons des indications et leur ferons voir le nouvel appareil propulseur à air, le "VINCHARGER" pour le chargement des batteries. Il n'en coûte que 50c par année pour opérer votre radio 10 heures pour jour régulièrement.

Venez nous voir. Ecrivez-nous. Téléphonnez-nous. Nous avons un expert dans ces lignes qui se fera un plaisir de vous répondre.

GAGNON & FRÈRE

6 MAGASINS

CHICOUTIMI JONQUIÈRE KÉNOGAMI PORT-ALFRED ST-JOSEPH-D'ALMA ST-JÉRÔME

Messieurs les Marchands!

Il est tout à votre avantage d'acheter vos impressions, vos articles de bureaux et de classe à la Librairie Commerciale, Limitée.

- UN PERSONNEL dont l'expérience est acquise depuis de nombreuses années d'étude.
- Une courtoisie tout à fait à la hauteur de ses clients.
- Une livraison gratuite, une fois par semaine, dans les municipalités avoisinantes de Chicoutimi et une fois par jour dans la ville même.
- Un service ultra-rapide, par messagers, à tout moment de la journée.

N'oubliez pas! Nos impressions sont faites à Chicoutimi, par des gens de chez-nous.

LA LIBRAIRIE COMMERCIALE, Limitée
151, rue Racine T61. 670 Chicoutimi

SERVICE DE RADIO Par des Ingénieurs. CONSULTEZ:-

Garantie écrite 90 jours.

JIM ROBERTS R. NOREAU

Poste de Radio CHICOUTIMI, P. Q. Poste de Radio 59, Jacques-Cartier CHICOUTIMI, P. Q.

Chicoutimi a prié pour ses morts

S. Exc. Mgr Lamarche a présidé la cérémonie de dimanche dernier au cimetière. — Quelques milliers de personnes bravent une pluie battante. — Coutume à introduire.

En dépit de la mauvaise température, quelques milliers de personnes se sont rendues au cimetière de la Cathédrale, dimanche midi, pour assister à l'émuante cérémonie qui s'y est déroulée afin d'attirer la clémence de Dieu sur les âmes de ceux dont les corps reposent dans ce vaste champ des morts.

S. Exc. Mgr Lamarche a bien voulu présider la cérémonie dont le programme a été forcément écourté à cause de la pluie incessante. Monseigneur était accompagné de M. le chanoine Tremblay, curé, de M. l'abbé A. Plourde, secrétaire, du R. P. Routhier, rédemptoriste, et de nombreux autres prêtres.

La cérémonie commençait à trois heures.

A 2 h. 45, la garde St-Charles, de l'Académie Commerciale, se rendit au cimetière, suivie d'une foule

le considérable. Juste à trois heures, alors que tout le monde était rendu, la pluie commença à tomber abondante. Tous la bravèrent vaillamment, suivant l'exemple de l'Évêque.

Le R. P. Routhier prononça un court sermon sur la grandeur de la grâce sanctifiante et sur ses effets surnaturels. Son Excellence récita ensuite un *De Profundis* avec la foule qu'il bénit et congédia, ne voulant pas la retenir davantage à cause de la pluie.

Nous sera-t-il permis de louer les autorités religieuses qui ont pris l'initiative de cette pieuse cérémonie pour les morts? Le mouvement est lancé; normalement la même cérémonie devrait se répéter chaque année. Souhaitons que, l'an prochain, la température soit un peu plus clémente.

On sait que de semblables démonstrations ont lieu chaque année dans quelques paroisses du diocèse, et que ce contact de plus près avec la mort est profitable et aux fidèles auxquels il fait penser à leurs fins dernières, et aux défunts, pour lesquels on récite de ferventes prières.

Trouvé mort

M. Armand Bolduc, âgé d'environ 43 ans, a été trouvé mort au kiosque des taxis 1000, à Chicoutimi, dimanche matin vers 5 heures.

M. Bolduc était père de deux enfants.

Le juge:
"Accusé, je vous condamne à un mois de prison sans Sweet Caporal."

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."

**CIGARETTES
SWEET CAPORAL**

La semaine provinciale

Pour aider les jeunes

Le conseil des ministres vient de ratifier l'entente entre le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial pour aider à la jeunesse. En vertu de cette entente, une somme de \$440,000 sera dépensée dans notre province pour aider les jeunes qui voudront porter leurs efforts vers l'industrie minière et l'industrie forestière. On aidera aussi, à même cet octroi, les jeunes filles qui voudront faire des études d'arts domestiques. Il y a certainement des centaines de jeunes gens et de jeunes filles qui pourront ainsi se créer un bel avenir.

Primes aux colons

Plusieurs des nouvelles primes instituées par le gouvernement Duplessis pour encourager les colons viennent d'être payées. C'est ainsi que 49 jeunes gens ont reçu la prime de \$50 accordée aux nouveaux mariés. Le gouvernement a réalisé que bien des jeunes colons peuvent difficilement encourir les dépenses de leur mariage, et c'est pourquoi il a décidé de leur accorder cette prime, afin de les encourager à fonder des foyers. Une prime de \$150 est accordée à ceux qui veulent ouvrir une forge, 48 colons l'ont déjà retirée. Le département de l'hon. M. Auger a aussi remis 113 primes de \$15 accordées à ceux qui fabriquent eux-mêmes leurs roues de charrettes. Dix colons ont reçu la prime de \$100 promise à ceux qui exercent leur métier de cordonnier dans les nouveaux centres.

Occupier les vieilles terres

Le département de la colonisation étudie actuellement un projet important. Il s'agit de remettre en activité les terres abandonnées, dans les nouvelles paroisses. Le gouvernement voudrait que toutes ces terres soient occupées; elles ont été abandonnées par leurs propriétaires qui voulaient venir travailler dans les villes ou qui préféraient s'établir sur les lots de colonisation. On fera en sorte que ces terres servent à l'établissement des jeunes, qui pourront ainsi demeurer près de leurs familles. Il est probable que le gouvernement leur accordera les mêmes

avantages qu'aux colons qui s'établissent sur des terres nouvelles

Nos ressources naturelles

L'hon. M. Onésime Gagnon a fait une déclaration catégorique, au sujet d'une loi adoptée à la dernière session. Cette loi oblige toutes les compagnies qui exploitent nos ressources naturelles à prendre une charte provinciale. A la suite de démarches qui ont été faites pour demander d'amender cette loi, le ministre des mines a déclaré qu'elle ne sera pas amendée avant qu'elle ait subi l'épreuve du temps et qu'on l'amendera seulement si c'est nécessaire pour faciliter son application. Le gouvernement veut maintenir le principe de la loi, même si cela ne fait pas l'affaire de certaines compagnies.

Les salaires raisonnables

L'Office des salaires raisonnables a tenu une séance préliminaire, la semaine dernière, sous la présidence de M. le juge Ferdinand Roy. L'Office siège maintenant pour entendre les revendications des ouvriers du textile, afin de fixer une nouvelle échelle de salaires. Comme on le sait, l'Office a tous les pouvoirs voulus pour faire augmenter les salaires et faire établir des conditions de travail plus avantageuses pour les ouvriers.

L'aide aux pêcheurs

Le gouvernement vient de réduire la prime que doivent payer les pêcheurs. A la demande de l'hon. M. Onésime Gagnon, cette licence a été fixée à une piastre par année. Tous les pêcheurs de la Gaspésie et de la Côte Nord bénéficieront de cette réduction.

Nouvelle mine d'or

On vient de découvrir une importante mine d'or en Abitibi. Cette mine est située dans le canton Vauquelin. Cette découverte permettra l'exploitation d'une mine d'or de 1,700 pieds de longueur par 143 pieds de largeur.

Cours de dessin

Grâce à l'initiative de M. J.-B. Soucy, directeur de l'École des Beaux-Arts, des cours de dessin seront donnés, à l'avenir, dans les écoles primaires de la ville de Québec. C'est M. Jean-Paul Lemieux, jusqu'ici professeur à l'École du Meuble de Montréal, qui a été chargé de ces cours. L'hon. M. Albini Paquette a encouragé cette initiative, car le dessin joue un rôle important dans l'instruction.

Fête à M. Ernest Laforce

Le sous-ministre de la colonisation et Madame Laforce ont été l'objet d'une belle démonstration, ces jours derniers, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de leur mariage. L'hon. M. Henry Auger assistait à cette fête, à laquelle on remarquait aussi M. Emilius Caron, directeur des services au département de la colonisation, M. Albert Rioux, sous-ministre de l'Agriculture, et M. Thomas Tremblay, général de la régie des liqueurs.



Modifications dans le service des trains-voyageurs en vigueur
Dimanche, 25 sept. 1937

Par nos agents
Pacifique Canadien

Conseils aux automobilistes

Conduite par temps froids

Pour jouir d'une conduite confortable pendant l'hiver, il faut prendre certaines précautions indispensables.

1.—Avant l'arrivée des temps froids, il est recommandé de faire une inspection de la voiture sur les points suivants:

1.—Changer l'huile du moteur, de la transmission, de l'essieu arrière et du châssis pour répondre aux exigences de l'hiver.

2.—Vérifier les bornes de la batterie, les resserrer et les nettoyer au besoin.

3.—Vérifier la charge de la batterie et la charger si nécessaire.

4.—Vérifier la compression du moteur et faire rassembler les soupapes, au besoin.

5.—Vérifier le réglage du point d'allumage.

6.—Examiner le distributeur; vérifier les bougies pour s'assurer qu'elles sont propres et que l'écartement de leurs électrodes est correct.

7.—Faire rincer le système de refroidissement par courant inverse. Faire resserrer les raccords de caoutchouc, le presse-étoupe de la pompe à eau et la culasse du moteur. Remplir le radiateur d'une bonne solution d'anti-gel, dès que les gelées s'annoncent.

8.—Faire nettoyer le système d'alimentation d'essence pour s'assurer qu'il ne contient aucune trace d'eau ou de saleté.

9.—Faire nettoyer le filtre et le huiler.

10.—Faire régler le carburateur pour fonctionnement hivernal.

11.—Faire régler le contrôle de la chaleur (sur certains modèles) pour fonctionnement hivernal.

NOTA: Au printemps, on devra faire les mêmes mises au point pour la conduite d'été.

(A suivre)

Les chômeurs au travail

On a annoncé que tous les chômeurs de la ville de Chicoutimi, qui sont en état de travailler, ont de l'ouvrage sur les divers chantiers municipaux ouverts par le Ministère provincial du Travail, afin de remplacer par des travaux publics les secours directs.

Deux carrières sont exploitées: celle de la Ville, près du chemin St-Paul et celle de Riverin, à la Rivière-du-Moulin.

Il se fait aussi un travail important à la savane de Bagotville et dans plusieurs endroits de la ville.

M. Eugène Caron

A donné un concert à Jonquière. — Organiste à Sherbrooke.

Mardi, le 14 septembre, à la salle des Syndicats à Jonquière, un concert était donné à l'occasion du passage de M. Eugène Caron, organiste à l'église St-Jean-Baptiste de Sherbrooke. Le programme comportait des pièces de chant et de piano. M. Caron en particulier y figurait comme pianiste et comme chanteur.

M. Caron, qui était délégué de Sherbrooke au Congrès général de la C. T. C. C., s'est dit charmé de la réception qu'on lui fit comme musicien.

A la messe du Congrès le dimanche précédent, l'entrée et la sortie étaient jouées respectivement à l'orgue par MM. Brassard de Jonquière et Caron de Sherbrooke. Notons, coïncidence curieuse, que ces deux musiciens étaient, il y a quatre ou cinq ans, nommés membres de l'Académie de Musique de Québec, à la même assemblée.

LES KELLOGG'S NOUS
METTENT EN TRAIN
POUR TOUTE
LA JOURNÉE!



"Quand je sers des Kellogg's Corn Flakes au déjeuner, enfants et mari semblent partir de meilleure humeur pour l'école et le bureau. Et quelle commodité!"

Croquants et délicieux, les Kellogg's Corn Flakes sont aussi une incomparable source d'énergie. Un sac intérieur breveté, hermétique, les tient toujours frais comme au sortir du four!

Préparés à London par la Sté Kellogg. Dans toutes les épiceries.

Kellogg's CORN FLAKES
Cuisson soignée • Emballage savant... Et quel goût!

Maintenant!
Procurez-vous un bol à céréales GRATIS avec 3 paquets de Kellogg's Corn Flakes!

Propagez le journal régional Encouragez nos annonceurs.

Les PLUS GRANDES AUBAINES D'AUTOS USAGÉS

en ville

Choix varié

de CAMIONS
et AUTOS de PROMENADES

D'ANNEES DIFFERENTES

Prix D'ÉCOULEMENT d'Automne

NOUS N'AVONS JAMAIS
offert de tels

AUTOS USAGÉS

dignes de confiance

A DE SI BAS PRIX

VENEZ LES VOIR...

CÔTÉ, BOIVIN
AUTO SERVICE,
Inc.

332, rue Racine - Tél. 658 - CHICOUTIMI

"FATIGUÉE LE SOIR EN ME COUCHANT,
LE MATIN JE M'ÉVEILLE EN BAILLANT!"

"MON MATELAS EST HOULEUX COMME LA MER;
J'CROIS QUE JE DORMIRAIS AUSSI BIEN PAR TERRE!"

"MES AMIS VOUS SERIEZ AUTREMENT
MIEUX SI VOUS POUVIEZ
SUR UN BEAUTYREST
ET UN SLUMBER KING
CONNAÎTRE LE SOMMEIL DES DIEUX!"

SIMMONS
Pour bien Dormir

Ce que les DOMINION STORES font pour les cultivateurs de la province de QUÉBEC

Plus de \$63,000 payés pour des produits en 1936 (Ile de Montréal seulement)

De plus, nos magasins des centres secondaires firent aussi des achats substantiels de ces produits pour subvenir à leurs besoins locaux. Les cultivateurs aiment à vendre aux Magasins Dominion. Ceux-ci leur achètent leurs produits maraichers, fruits et légumes, de bonne heure le matin, alors que ces choses sont encore très fraîches et peuvent rapporter de meilleurs prix que plus tard dans la journée. Autre avantage, le paiement ne se fait pas attendre!

Les Magasins Dominion sont un actif précieux pour la province de Québec.

Dépenses des magasins Dominion en une année dans Québec

Achats des manufacturiers,	\$5,209,426.17
Taxes, municipales, provinciales et spéciales,	\$57,922.23
Salaires	\$663,669.36
Loyers des magasins,	\$182,203.85
Chauffage, électricité, téléphone, etc.,	\$167,356.83

DOMINION STORES LIMITED

J'ENTENDS DIRE QUE
LA BIÈRE BLACK HORSE
EST BONNE POUR LA DIGESTION

Congrès diocésain de l'U. C. C., le 28, à St-Jean-de-Brébeuf, Roberval

Messe à St-Jean-de-Brébeuf, séances à l'hôtel de ville. — Sermon par M. l'abbé Georges Tremblay. — Importants sujets à l'étude. — Réunion spéciale des délégués. — Séance publique du soir.

TOUS LES CULTIVATEURS SONT INVITES

Le congrès diocésain de l'U. C. C., pour les comités de Roberval, Lac St-Jean et Chicoutimi, se tiendra mardi prochain à Roberval.

A cause des problèmes nombreux qui attirent présentement l'attention de la classe agricole, ce congrès est d'une importance considérable pour tous les agriculteurs.

Que vous soyez membres de l'U. C. C. ou non, ce qui se passera à Roberval mardi ne peut vous laisser indifférents si vous êtes cultivateurs ou si vous vivez tout près des paysans.

Tous les cultivateurs sont donc invités au congrès. Qu'on lise le message de S. Excellence Mgr Lamarche, publié en première page, et on verra l'importance de l'U. C. C. à l'heure actuelle.

Donc, mardi, à Roberval, grand rassemblement de la classe agricole qui veut vivre, prospérer et s'unir.

Voici le programme du congrès:

AVANT-MIDI

9 h. 00—Messe par M. l'abbé Arthur Fortier, aumônier diocésain. — Sermon par M. l'abbé Georges Tremblay, curé de St-Jean-de-Brébeuf.

10 h. 00—Inscription des délégués à l'hôtel de ville de Roberval.

10 h. 15—Ouverture du congrès par M. Antoine Riverin, président diocésain. — Souhaits de bienvenue, par M. Hubert Villeneuve, maire de la paroisse. — Rapport par le secrétaire diocésain. — Allocation par M. Abel Marion, président.

Feu Arthur Guimond

Père du Chef de Police de Chicoutimi

M. Arthur Guimond, de Chicoutimi-Ouest, est décédé lundi matin à l'âge de 78 ans et 10 mois. Le regrette défunt était le père du chef de Police de Chicoutimi, M. Victor Guimond. Ses funérailles ont eu lieu hier matin en l'église du Sacré-Coeur du Bassin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Progrès offre ses sincères sympathies à la famille en deuil.

Festival de musique

L'Exécutif du Festival-Concours de Musique du Québec annonce que le programme du Festival 1938 paraîtra prochainement. Pour faire suite à la demande qu'on en a faite, le nombre des classes de concours a été considérablement augmenté. On espère que le total des 5.634 inscriptions reçues l'an dernier sera dépassé cette année. Le Festival-Concours 1938 durera dix à douze jours et aura lieu au cours de la troisième et de la quatrième semaine de mars.

TÉL. 298

RADIO:-

ELECTRICITÉ:

INSTALLATIONS ET RÉPARATIONS GÉNÉRALES

EXPERTS

À VOTRE DISPOSITION

GILBERT & FRÈRE,

ENRG.

149, RUE RACINE CHICOUTIMI

C.-Émile MORISSETT LIMITEE ONDÉE EN 1894.

ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX

Importateurs de cloches. Ouvrage de menuiserie, bois, moulures.

238, rue Latourelle, QUÉBEC

— ASSEMBLÉE —

des fabricants de beurre et de fromage

DIMANCHE, le 26 septembre

à 2 hres 30 (heure solaire)

dans la salle des Syndicats Catholiques, avenue Morin, des Fabricants de beurre et de fromage et des propriétaires de beurrieres et fromageries. Que tous les intéressés se fassent un devoir d'y assister. Des sujets très importants seront discutés.

dent général, et par le R. P. Léon LeBel, S.J., aumônier général.

APRES-MIDI

Présidence d'honneur: M. l'abbé Bourgoing, curé de Notre-Dame-de-Roberval

1 h. 30—Loi des unions agricoles, par M. Ilas Gagnon, maire de la ville. — Allocation par M. Abel Marion, président général et par le R. P. Léon LeBel, S.J., aumônier général.

2 h. 30—Les assurances-mutuelles-vie, par M. Thérèse Belzile, directeur général de la Mutuelle-vie de l'U. C. C.

3 h. 30—Lecture, discussion et adoption des résolutions. — Voeux du congrès.

5 h. 00—Réunion spéciale des délégués, à la salle des délibérations de l'hôtel de ville.

SOIREE

Présidence d'honneur: S. Exc. Mgr Lamarche, évêque de Chicoutimi

7 h. 30—Souhaits de bienvenue par M. Ilas Gagnon, maire de la ville. — Allocation par M. Abel Marion, président général et par le R. P. Léon LeBel, S.J., aumônier général.

Discours par MM. J.-E.-A. Dubuc et Armand Sylvestre, députés fédéraux, par M. R. Arthur Larouche, Antoine Castonguay et Léo Duguay, députés à la Législature de Québec, et par M. l'abbé Georges Tremblay, curé de St-Jean-de-Brébeuf. — Directives de S. Exc. Mgr Lamarche, évêque de Chicoutimi.

Les orphelins ont besoin...

De livres, cahiers, plumes et crayons, pour les classes.

Les Membres du comité paroissial de la Ligue Catholique féminine font un appel pressant à tous afin de mettre à la disposition des Religieuses de l'Orphelinat tous les livres de classe qui ne servent plus, peu importe la méthode ou l'auteur des livres.

Si l'on songe que plus de 360 enfants suivent les classes on se demande comment les Directrices pouvoient leurs élèves de ce qu'il faut pour l'étude avec leur modique revenu.

On voudra bien joindre aux livres, les cahiers, plumes, crayons et toutes fournitures de classe dont on peut disposer pour cette oeuvre. — même les enveloppes de correspondance qui ont servi, et les feuilles volantes de toutes sortes seraient utilisées avec profit par les enfants à qui on enseigne la plus stricte économie, si bien pratiquée par les Directrices de l'Institution.

Les Religieuses assurent les donateurs de leurs prières et de celles de leurs orphelins.

On voudra bien envoyer ces articles chez Mme J.-H. Lortie, 271, rue Racine, ou chez Mme Hercule Dubois, 8, avenue Bégin, qui se sont chargées de les faire parvenir à l'Orphelinat.

Prochain mariage

On annonce pour jeudi le 30 septembre le mariage de M. Geo.-Henri Larouche, fils de Mme Vve Annette Larouche avec Mlle Annette Dufour, fille de M. Adélarde Dufour. Pas de faire-part.

Avez-vous acheté du bon tabac...

ISIDORE ?

Sinon...

rendez-vous chez **GAUDREAU & TREMBLAY** tabacolistes, à Chicoutimi,

et commandez une livre de tabac hachée ici-même, ou commandez par malle.

ENCOURAGEZ UNE PETITE INDUSTRIE LOCALE

Articles de fumeurs—Grand choix de cigares cigarettes—Journaux—Magazines

Casier Postal: 253

Téléphone: 373

Feu Mme Ed. Gagnon

Mère de MM. Georges-Aimé, François, Alfred et Benoit Gagnon.

Dame Marie-Louise Lapointe, épouse de feu Edmond Gagnon, est décédée dimanche, à l'âge de 61 ans. Elle était la mère de M. Georges-Aimé Gagnon, président général de la Fédération catholique des Imprimeurs du Canada, de M. M. François, Alfred et Benoit Gagnon.

Le Progrès offre ses sincères sympathies à la famille en deuil.

Feu Lauréat Tremblay

Fils de Mme Adélarde Tremblay, de St-Jérôme.

Est décédé vendredi à St-Jérôme, M. Lauréat Tremblay, époux de Mme Julianna Turcotte, M. Tremblay, âgé de 29 ans, était le fils de Mme Adélarde Tremblay, de St-Jérôme. Ses funérailles ont eu lieu lundi matin, à 9 h. 30, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Progrès offre ses sincères sympathies à la famille en deuil.

Feu David Lavoie

Un des plus anciens citoyens de la Grande-Baie.

Lundi matin, ont eu lieu à la Grande-Baie, les funérailles de M. David Lavoie, âgé de 83 ans, l'un des plus anciens citoyens de la paroisse. Il laisse son épouse, née Marie Vandal, un fils, M. Mériède Lavoie; deux filles, Mmes Joseph Bouchard, de Jonquière, et Albert Potvin, de Grande-Baie.

Sincères sympathies à la famille en deuil.

Réunions syndicales

Le 24, à 7 h. 30, les Charpentiers-Menusiers et les Peintres.

Le 26, les Chauffeurs de taxis-camions et Mécaniciens de garage; à 2 h., les employés de la Filature du Saguenay.

Le 27, à 7 h. 30, les Débardeurs et Conseil de Construction.

Le 27, à 8 h., les Maîtres-Barbiers-Coiffeurs.

Le 28, à 8 h., le Cercle Bégin.

NAISSANCE

M. et Mme Jean-Ch. Gobeil (Raymonde Bergeron) font part de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie-Marthe-Mélanie-Denise, Parrain et marraine: M. et Mme P.-E. Bergeron, N.P., de Victoriaville, oncle et tante de l'enfant, Mlle Marthe Bergeron portait le bébé.

Assemblées régionales des Lignes du Sacré-Coeur

A Roberval et à St-Joseph-d'Alma, dimanche dernier

A CHICOUTIMI LE 26

La Fédération des Lignes du Sacré-Coeur du diocèse a tenu deux assemblées dimanche dernier. La première eut lieu à Roberval dans l'après-midi et la deuxième à Saint-Joseph-d'Alma. Le dimanche précédent, les officiers avaient tenu des assemblées à Tadoussac et à la Malbaie.

Malgré la mauvaise température l'assistance était nombreuse; des curés, après un dimanche bien rempli, n'ont pas craint de franchir des distances considérables pour accompagner leurs officiers à la réunion bi-annuelle.

A ROBERVAL

A Roberval, la séance eut lieu à 2 heures. On y remarquait les officiers suivants du conseil de la Fédération: M. le chanoine Lapointe, curé de Jonquière, directeur adjoint de la Fédération des Lignes; M. J.-F. Boivin, président, M. F.-X. Bouchard, vice-président pour le comté de Roberval, M. J.-O. Fraser, maire de Kénoami, secrétaire; M. M. Lacroix, N.P., de Jonquière, commissaire-ordonnateur et M. J.-Antoine Desgagné, pharmacien, de Bagotville, com.-ordonnateur.

Outre les officiers supérieurs, chaque Ligue paroissiale était représentée par ses officiers: **Noire-Dame de Roberval:** M. le curé J.-A. Bourgoing, directeur, l'hon. Emile Moreau, prés.; MM. Lauréat Levesque, v.-prés.; Tancrède Garant, com.-ord.; J.-A. Lebel, Eugène Potvin, Léonce Larouche, W. Girard, J.-Arthur Fortin, Hubert Bolduc, Lionel Parent, Fernand Bilodeau, Ovide Bellemare; tous chefs de groupe.

St-Jean-de-Brébeuf (Roberval): M. le curé G. Tremblay, directeur; MM. F.-X. Bouchard, prés.; Arthur Bolduc, v.-prés.; Arthur Lefebvre, sec.; Edgar Dufour, Julien Labauve, J.-T. Girard, Nérée Boily, Arthur Guimond, com.-ord.; J.-L. Bolduc, Amedée Harvey, Léon Fortin, J.-B. Dumont, com.-ord.

Chambord: M. le curé W. Tremblay, directeur; M. l'abbé M. Drouin, vicaire; MM. Samuel Lefebvre, 1er v.-prés.; Irénée Girard, 2e v.-prés.; J.-Jos. Brassard, sec.; J.-Aug. Fortin, com.-ord.; Alphonse Boily, Jos. Gauthier, Philippe St-Pierre, Jos. Fortin et Edouard Girard.

St-Thomas-d'Aquin (Lac-Bouchette): MM. F.-X. Tremblay, prés., et Rodrigue Potvin.

Après quelques mots de bienvenue aux délégués de la part de M. le président Boivin, chaque Ligue fait rapport de ses activités. On constate que les Lignes du comté de Roberval sont de formation récente. L'organisation est très bonne, le travail actif et fructueux; les assemblées se font régulièrement et l'on s'applique à moraliser les plages et à faire respecter le dimanche. Les Ligueurs sont nombreux et aiment leur Ligue.

Le directeur adjoint, M. le chanoine Lapointe, félicite les officiers des lignes de leur apostolat et, comme remplaçant du directeur, le R. P. Vandandaigue, explique ce que doit être une Ligue modèle, son but: l'apostolat laïque. Pour être apôtre, pour obtenir des résultats, il faut la sanctification personnelle et la prière. "Soyons des fervents de la dévotion au Sacré-Coeur", conclut M. le chanoine.

On préconise, pour se conformer aux directives du cardinal Villeneuve, d'arborer dans les démonstrations, le drapeau Carillon-Sacré-Coeur. La fête du Christ-Roi doit revêtir un cachet de solennité et la fête du Sacré-Coeur doit être un véritable triomphe au coeur de Jésus. La Fédération recommande la venue par les Lignes du calendrier-souvenir du Congrès de Jonquière.

MM. Lacroix, Desgagné, Fraser et Bouchard, membres du conseil de la Fédération, adressent tour à tour la parole.

M. le chanoine Lapointe termine en demandant de continuer dans cette bonne voie et de faire des Lignes une véritable armée pour le bien.

A ST-JOSEPH-D'ALMA

A 7 heures, la deuxième assem-

500,000 bouteilles demandées

Nous achetons toutes sortes de bouteilles vides et "blacks" de la Commission des Liqueurs, de 10, 13, 20 et 30 onces.

J.-R. WELLS & CIE
299, rue Racine Chicoutimi
Tél. 661

Tragédie de la route

M. Epiphane Desmeules, inspecteur des Pensions de Vieillesse, de Bagotville, se fait frapper par une auto et meurt instantanément. — Père de neuf enfants.

SUR LA ROUTE DE BAGOTVILLE

Un dramatique accident est survenu dans la nuit de vendredi à samedi, vers 3 h. 30, sur la route de Chicoutimi à Bagotville. Un brave père de famille, M. Epiphane Desmeules, de Bagotville, a été tué instantanément.

M. Desmeules, qui descendait à Bagotville, arrêta son auto, du côté gauche de la route, dans la savane. Peu de temps après, une autre auto, venant d'Arvida, et en route pour Montréal, arriva près de là. Le conducteur, M. Charles-Philippe Lyman, ingénieur civil et M. Wallis, son compagnon, tous deux d'Arvida, aperçurent comme une ombre qui faisait des signaux dans le chemin. M. Lyman ralentit l'allure de sa voiture, puis poursuivit prudemment sa route. C'était la nuit, il y avait de la brume, et vraisemblablement, on ne crut pas prudent d'arrêter à tout hasard, se proposant de stationner après avoir dépassé l'auto arrêtée. M. Desmeules, qui avait donné le signal, s'avança au milieu de la route. M. Lyman fit dévier sa voiture vers la gauche, mais il ne put éviter le malheureux homme, bien qu'il eût appliqué les freins violemment. La victime fut projetée à une quinzaine de pieds, les membres fracturés. La mort avait été instantanée.

Très affectés par cette tragédie, MM. Lyman et Wallis relevèrent la victime et firent un mille et demi à pied pour appeler le médecin et la police.

Le Dr de St-Victor se rendit sur les lieux, ainsi que le sergent Tremblay et le constable Gaudreault, de Chicoutimi. Un prêtre de Bagotville fut aussi mandé en toute hâte.

A l'enquête présidée par le coroner Duhaime, un verdict de mort accidentelle a été rendu.

M. Epiphane Desmeules, inspecteur des pensions de vieillesse, était âgé de 37 ans. Il laisse son épouse et 9 enfants.

Toutes les sympathies sont acquies à la famille en deuil.

M. Desmeules, qui descendait à Bagotville, arrêta son auto, du côté gauche de la route, dans la savane.

Peu de temps après, une autre auto, venant d'Arvida, et en route pour Montréal, arriva près de là. Le conducteur, M. Charles-Philippe Lyman, ingénieur civil et M. Wallis, son compagnon, tous deux d'Arvida, aperçurent comme une ombre qui faisait des signaux dans le chemin. M. Lyman ralentit l'allure de sa voiture, puis poursuivit prudemment sa route. C'était la nuit, il y avait de la brume, et vraisemblablement, on ne crut pas prudent d'arrêter à tout hasard, se proposant de stationner après avoir dépassé l'auto arrêtée. M. Desmeules, qui avait donné le signal, s'avança au milieu de la route. M. Lyman fit dévier sa voiture vers la gauche, mais il ne put éviter le malheureux homme, bien qu'il eût appliqué les freins violemment. La victime fut projetée à une quinzaine de pieds, les membres fracturés. La mort avait été instantanée.

Très affectés par cette tragédie, MM. Lyman et Wallis relevèrent la victime et firent un mille et demi à pied pour appeler le médecin et la police.

Le Dr de St-Victor se rendit sur les lieux, ainsi que le sergent Tremblay et le constable Gaudreault, de Chicoutimi. Un prêtre de Bagotville fut aussi mandé en toute hâte.

A l'enquête présidée par le coroner Duhaime, un verdict de mort accidentelle a été rendu.

M. Epiphane Desmeules, inspecteur des pensions de vieillesse, était âgé de 37 ans. Il laisse son épouse et 9 enfants.

Toutes les sympathies sont acquies à la famille en deuil.

M. Desmeules, qui descendait à Bagotville, arrêta son auto, du côté gauche de la route, dans la savane.

Peu de temps après, une autre auto, venant d'Arvida, et en route pour Montréal, arriva près de là. Le conducteur, M. Charles-Philippe Lyman, ingénieur civil et M. Wallis, son compagnon, tous deux d'Arvida, aperçurent comme une ombre qui faisait des signaux dans le chemin. M. Lyman ralentit l'allure de sa voiture, puis poursuivit prudemment sa route. C'était la nuit, il y avait de la brume, et vraisemblablement, on ne crut pas prudent d'arrêter à tout hasard, se proposant de stationner après avoir dépassé l'auto arrêtée. M. Desmeules, qui avait donné le signal, s'avança au milieu de la route. M. Lyman fit dévier sa voiture vers la gauche, mais il ne put éviter le malheureux homme, bien qu'il eût appliqué les freins violemment. La victime fut projetée à une quinzaine de pieds, les membres fracturés. La mort avait été instantanée.

Très affectés par cette tragédie, MM. Lyman et Wallis relevèrent la victime et firent un mille et demi à pied pour appeler le médecin et la police.

Le Dr de St-Victor se rendit sur les lieux, ainsi que le sergent Tremblay et le constable Gaudreault, de Chicoutimi. Un prêtre de Bagotville fut aussi mandé en toute hâte.

A l'enquête présidée par le coroner Duhaime, un verdict de mort accidentelle a été rendu.

M. Epiphane Desmeules, inspecteur des Pensions de Vieillesse, de Bagotville, se fait frapper par une auto et meurt instantanément. — Père de neuf enfants.

M. Desmeules, qui descendait à Bagotville, arrêta son auto, du côté gauche de la route, dans la savane.

Peu de temps après, une autre auto, venant d'Arvida, et en route pour Montréal, arriva près de là. Le conducteur, M. Charles-Philippe Lyman, ingénieur civil et M. Wallis, son compagnon, tous deux d'Arvida, aperçurent comme une ombre qui faisait des signaux dans le chemin. M. Lyman ralentit l'allure de sa voiture, puis poursuivit prudemment sa route. C'était la nuit, il y avait de la brume, et vraisemblablement, on ne crut pas prudent d'arrêter à tout hasard, se proposant de stationner après avoir dépassé l'auto arrêtée. M. Desmeules, qui avait donné le signal, s'avança au milieu de la route. M. Lyman fit dévier sa voiture vers la gauche, mais il ne put éviter le malheureux homme, bien qu'il eût appliqué les freins violemment. La victime fut projetée à une quinzaine de pieds, les membres fracturés. La mort avait été instantanée.

Très affectés par cette tragédie, MM. Lyman et Wallis relevèrent la victime et firent un mille et demi à pied pour appeler le médecin et la police.

Le Dr de St-Victor se rendit sur les lieux, ainsi que le sergent Tremblay et le constable Gaudreault, de Chicoutimi. Un prêtre de Bagotville fut aussi mandé en toute hâte.

A l'enquête présidée par le coroner Duhaime, un verdict de mort accidentelle a été rendu.

M. Epiphane Desmeules, inspecteur des Pensions de Vieillesse, de Bagotville, se fait frapper par une auto et meurt instantanément. — Père de neuf enfants.

M. Desmeules, qui descendait à Bagotville, arrêta son auto, du côté gauche de la route, dans la savane.

Peu de temps après, une autre auto, venant d'Arvida, et en route pour Montréal, arriva près de là. Le conducteur, M. Charles-Philippe Lyman, ingénieur civil et M. Wallis, son compagnon, tous deux d'Arvida, aperçurent comme une ombre qui faisait des signaux dans le chemin. M. Lyman ralentit l'allure de sa voiture, puis poursuivit prudemment sa route. C'était la nuit, il y avait de la brume, et vraisemblablement, on ne crut pas prudent d'arrêter à tout hasard, se proposant de stationner après avoir dépassé l'auto arrêtée. M. Desmeules, qui avait donné le signal, s'avança au milieu de la route. M. Lyman fit dévier sa voiture vers la gauche, mais il ne put éviter le malheureux homme, bien qu'il eût appliqué les freins violemment. La victime fut projetée à une quinzaine de pieds, les membres fracturés. La mort avait été instantanée.

Très affectés par cette tragédie, MM. Lyman et Wallis relevèrent la victime et firent un mille et demi à pied pour appeler le médecin et la police.

Le Dr de St-Victor se rendit sur les lieux, ainsi que le sergent Tremblay et le constable Gaudreault, de Chicoutimi. Un prêtre de Bagotville fut aussi mandé en toute hâte.

A l'enquête présidée par le coroner Duhaime, un verdict de mort accidentelle a été rendu.

M. Epiphane Desmeules, inspecteur des Pensions de Vieillesse, de Bagotville, se fait frapper par une auto et meurt instantanément. — Père de neuf enfants.

M. Desmeules, qui descendait à Bagotville, arrêta son auto, du côté gauche de la route, dans la savane.

Peu de temps après, une autre auto, venant d'Arvida, et en route pour Montréal, arriva près de là. Le conducteur, M. Charles-Philippe Lyman, ingénieur civil et M. Wallis, son compagnon, tous deux d'Arvida, aperçurent comme une ombre qui faisait des signaux dans le chemin. M. Lyman ralentit l'allure de sa voiture, puis poursuivit prudemment sa route. C'était la nuit, il y avait de la brume, et vraisemblablement, on ne crut pas prudent d'arrêter à tout hasard, se proposant de stationner après avoir dépassé l'auto arrêtée. M. Desmeules, qui avait donné le signal, s'avança au milieu de la route. M. Lyman fit dévier sa voiture vers la gauche, mais il ne put éviter le malheureux homme, bien qu'il eût appliqué les freins violemment. La victime fut projetée à une quinzaine de pieds, les membres fracturés. La mort avait été instantanée.

Très affectés par cette tragédie, MM. Lyman et Wallis relevèrent la victime et firent un mille et demi à pied pour appeler le médecin et la police.

Le Dr de St-Victor se rendit sur les lieux, ainsi que le sergent Tremblay et le constable Gaudreault, de Chicoutimi. Un prêtre de Bagotville fut aussi mandé en toute hâte.

A l'enquête présidée par le coroner Duhaime, un verdict de mort accidentelle a été rendu.

M. Epiphane Desmeules, inspecteur des Pensions de Vieillesse, de Bagotville, se fait frapper par une auto et meurt instantanément. — Père de neuf enfants.

M. Desmeules, qui descendait à Bagotville, arrêta son auto, du côté gauche de la route, dans la savane.

QUEL TONIQUE

faire prendre à vos enfants à l'entrée des classes? Le tonique appelé ELIXIR HEMOGENOL FAGUET est bien indiqué par les médecins pour les anémiques, les affaiblis, pour le retour des forces et de l'appétit. — Exigez l'ELIXIR HEMOGENOL FAGUET, pas de substitut. Dans les bonnes pharmacies, et chez W. Brunet & Cie pour le Gros.

Feu Mme Jos. Boulianne

Dame Délima Gauthier, épouse de feu Joseph Boulianne, de Chicoutimi, est décédée lundi soir, à l'âge de 70 ans. Les funérailles ont eu lieu ce matin, à 8 heures, à l'église du Sacré-Coeur du Bassin. Sincères sympathies à la famille en deuil.

Mariage

On annonce le mariage de M. Charles Philip Lyman, fils de M. Charles Philip Lyman, décédé, et de madame Anne Lyman, de Montréal et de Marie-Marthe-Edith Duperré, fille du Docteur Thomas Duperré, décédé, et de madame Alida Duperré, de Chicoutimi. Le mariage sera béni par le révérend Père Gilbert, à la résidence du Docteur Pierre Bergeron, oncle de la fiancée, à Manchester, N.-H., lundi le 27 septembre, à dix heures du matin.

PERDUE

Une roue de camion avec pneu a été perdue dans la nuit de lundi à mardi dernier, en faisant le trajet de la rivière La Lièvre, en arrière de Roberval, jusqu'à la Grande-Baie. Forte récompense promise à celui qui la remettra à son propriétaire M. René Coulombe, Gédéon, représentant de la Richelieu Oil Co.

EAU DE JAVEL "Saguenay"

Vente en Gros et Demi-Gros

Expédition dans toutes les parties du Lac St-Jean

299, RUE RACINE—CHICOUTIMI

TÉL.: 661

HENRI BLOUIN

MARCHANT DE CHEVAUX

Coin des rues J.-Cartier et Parent CHICOUTIMI

À VENDRE

Une propriété sise avenue Labrecque, Chicoutimi, comprenant une maison d'habitation, un lot vacant rue Jacques-Cartier, et un garage avec atelier, construits en briques. — S'adresser à...

WILLIE CÔTÉ

153, rue Racine - Tél. 206 - CHICOUTIMI

Pension demandée à Jonquière

Jeune homme demande chambre et pension dans Jonquière. Ecrire en donnant prix et conditions à: Le Progrès du Saguenay, Dépt. T. Chicoutimi.

Bureau à Louer

Bureau à louer dans l'immeuble de Almanzar Villeneuve. S'adresser au Notaire Emile Gagnon, 89, rue Racine, Chicoutimi.

À VENDRE

5 camions General Motors avec pompeuse
2 compresseurs d'air, portable
2 tracteurs "Caterpillar"
Foreuses à roc, acier à foreuses.

Le matériel mentionné appartient à M. E.-R. Truchon, de Roberval, P. Q., maintenant à sa retraite. Si tout n'est pas vendu dans cette région, le restant sera expédié à Montréal dans les dix jours suivants. Communiquez avec:

M. H. J. LONG

Hôtel Lapointe — Jonquière

Duke Equipment Company
297, Duke St. — Montréal

VISITEZ